

VIVE † JÉSUS.

VADÉ-MECUM

DU PIEUX

GARDE D'HONNEUR

Imprimatur :
† ED. CAR. EP. MARIANOPOLITANUS.
Montréal, 1er octobre 1888.

~~Hildaige Mirville~~

Elina
Lachapelle
Belles Lettres

aire

LE

IÉ.

VIVE † JÉSUS



AMOUR, HONNEUR, CONSOLATION, DÉVOUEMENT, RÉPARATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

VADE-MECUM

DU PIEUX

GARDE D'HONNEUR

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Deuxième édition

REVUE ET AUGMENTÉE



JOLIETTE
IMPRIMERIE DU COLLÈGE JOLIETTE

1883

RÉSUMÉ

DES STATUTS DE

LA GARDE D'HONNEUR

DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Art. 1. La Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus a pour but de rendre un culte vraiment *perpétuel* et *ininterrompu* de Gloire, d'Amour et de Réparation au Très-Sacré-Cœur de Jésus, qui, blessé visiblement une fois par la lance sur l'Arbre de la Croix, est blessé invisiblement chaque jour par l'oubli, l'ingratitude et les péchés des hommes.

Art. 2. La Garde d'honneur est enrichie de toutes les indulgences concédées par les Souverains Pontifes à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur, et

de plusieurs indulgences particulières très-précieuses.

Art. 3. Pour faire partie de la Garde d'honneur et participer à ses nombreux et précieux avantages, il faut : 1° être enrôlé par le directeur d'une Confrérie canoniquement érigée, ou par les zélateurs et zélatrices régulièrement délégués. (Les enrôlements peuvent, au besoin, être faits par correspondance ;) 2° être inscrit sur un cadran de l'Œuvre ; 3° faire régulièrement son Heure de Garde suivant la méthode proposée. — Rien n'oblige sous peine de péché.

CHAQUE MOIS

Autant que possible, dans une réunion mensuelle, on distribue aux Associés un *billet zélateur*, qui, comme son nom l'indique, est destiné à stimuler, encourager, diriger leurs efforts, d'une réunion à l'autre. C'est comme le *mot in-*

time, le mot d'ordre tombé du Cœur de Jésus, à l'adresse de chaque Garde d'Honneur.

CHAQUE JOUR

Semblables à des enfants, à des amis, à des sujets respectueux, dévoués et fidèles, les *Gardes d'Honneur* se succèdent tour à tour auprès du Sauveur Jésus pour offrir à son Cœur, si aimant et payé de tant d'ingratitude, RESPECT ! AMOUR ! DÉVOUEMENT ! CONSOLATION ! Après avoir accepté *une heure par jour*, et s'y être fait inscrire sur le *Cadran* qui renferme les noms des Associés ; au commencement de cette *Heure de Garde*, sans rien changer à leurs occupations ordinaires, ils se rendent en esprit au poste d'amour, le Tabernacle. Là, ils offrent à Jésus leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs peines, et surtout le désir qu'ils éprouvent de *consoler* son cœur adorable, par leur

amour ! Pendant le cours de l'heure, ils tâchent de penser un peu plus souvent à Notre-Seigneur, font au moins *un acte d'amour*, et, s'ils le peuvent, un *léger sacrifice*. Mais aucune prière, aucune méthode, aucun exercice spécial n'est prescrit ou exigé.

N'apportant ainsi ni interruption ni dérangement dans les occupations ordinaires, mais s'excitant seulement à remplir, avec toute la perfection possible, le *devoir actuel*, imposé à chacun, ce saint exercice se trouve, par là même, accessible à tous. L'expérience a démontré qu'on ne le pratique pas longtemps sans en recueillir bientôt les fruits les plus précieux, et sans éprouver la salutaire influence qu'il répand sur les autres instants de la journée. Comment en effet celui, qui pendant une heure, s'est tenu en la présence du Seigneur Jésus, s'efforçant de lui prouver son amour, tantôt par une effusion du cœur, tantôt par un acte de dévoue-

ment, tantôt par une victoire remportée sur son humeur ou sa passion dominante, comment pourrait-il, sitôt après, blesser par quelque offense grave le Dieu aux pieds duquel il a dû laisser son esprit et son cœur en quittant le Tabernacle ?... Comment pourrait-il être dur, égoïste, peu charitable envers les siens, celui qui s'est approché de l'ardente fournaise d'amour qui dévore le Cœur de Jésus ?... Comment succomberait-il sous le poids de ses faiblesses et serait-il vaincu par ses ennemis celui qui s'est tenu, pendant une heure, appuyé sur le CŒUR du Dieu fort, et qui marche sous l'égide du Tout-Puissant ?... Car, si l'Associé a dû s'éloigner du Tabernacle, à la fin de son *Heure de Garde*, le regard de Jésus l'a suivi et lui rend, au moment du danger, par une spéciale protection, le dévouement qu'il en a reçu.

—

Sacré-Cœur de Jésus, donnez-nous pour partage
De vous aimer toujours et toujours davantage !

Le Cœur de Jésus accordera grâce sur grâce, bénédiction sur bénédiction, aux âmes fidèles et compatissantes qui rempliront, auprès de Lui, cette mission de dévouement et d'amour.

Vu et approuvé :

E. A. Arch. de Québec. | **Ig. Év. de Montréal.**

A.M.D.G. VIVE ✝ JÉSUS. J.M.J.

VADE-MECUM

DU PIEUX

GARDE D'HONNEUR

Offrande des œuvres de la journée

Aux intentions du Divin Cœur de Jésus. (1)

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon corps et mon âme. Je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, toutes mes prières, mes actions et mes souffrances aux intentions du Divin

---

(1) Il est à désirer que les Gardes d'Honneur fassent partie de l'*Apostolat de la Prière*, pour avoir part aux indulgences de ces deux confréries, parce que les obligations sont à peu près les mêmes.

Prière de faire apprendre et réciter chaque matin cette précieuse offrande.

Cœur de Jésus et de l'Apostolat de la Prière. Je désire gagner toutes les indulgences attachées aux œuvres de la journée, et je vous prie, ô mon Dieu, de vouloir bien les appliquer toutes aux saintes âmes du Purgatoire.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Je crois en Dieu, etc. Cœur aimable de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus.

Offrande de l'Heure de Garde.

Divin Jésus, mon très-doux Sauveur, je vous offre cette *Heure de Garde* pendant laquelle, en union avec... *(On nomme les saints Patrons de l'Heure qu'on a choisie)*, je désire tout particulièrement vous AIMER, vous GLORIFIER et surtout CONSOLER VOTRE ADORABLE CŒUR par mon amour. Acceptez à cette intention mes pensées, mes paroles, mes actions, mes

peines ; recevez surtout mon cœur, que je vous donne sans réserve, vous suppliant de le consumer du feu de votre pur amour.

Ainsi soit-il.

Très-précieuse offrande

PETITE FORMULE

Que l'on conseille de réciter le plus souvent possible pendant l'Heure de Garde.

Père Saint ! acceptez en esprit de *propitiation* pour les besoins de l'Eglise, et de *réparation* pour les péchés des hommes, les très-précieuses gouttes de sang et d'eau sorties de la divine Blessure du Cœur de Jésus, et faites-nous miséricorde !...

(40 jours d'indulg.)

Très-précieuse offrande

GRANDE FORMULE

Par laquelle on conseille de terminer l'Heure de Garde.

Jésus, mon bien-aimé et très-doux Sauveur ! permettez que je vous offre, et que j'offre par vous à la Sainte Trinité les très-précieuses gouttes de sang et d'eau sorties de la blessure faite à votre divin CŒUR, sur l'arbre de la croix. Daignez en appliquer les mérites infinis à l'Eglise et aux âmes, en particulier à celles des pauvres pécheurs et à la mienne. Purifiez, régénérez, sauvez tous les hommes par les *mérites*, la *plaie* et le *sang* de votre très-doux CŒUR ! Et accordez-nous, ô Jésus, d'entrer et d'habiter pour jamais en ce CŒUR tout amour !

Ainsi soit-il. (40 jours d'ind.)

Patrons spéciaux

Correspondant aux douze heures du cadran horaire au centre duquel rayonne le Cœur de Jésus.

De 12 à 1 h : Notre-Dame du S.-Cœur.
De 1 à 2 h : S. Joseph et tous les SS.
De 2 à 3 h : Les Justes de la terre.
De 3 à 4 h : Les Séraphins.
De 4 à 5 h : Les Chérubins.
De 5 à 6 h : Les Trônes.
De 6 à 7 h : Les Dominations.
De 7 à 8 h : Les Vertus.
De 8 à 9 h : Les Puissances.
De 9 à 10 h : Les Principautés.
De 10 à 11 h : Les Archanges.
De 11 à 12 h : Les Anges.

Protecteurs particuliers

De la Garde d'Honneur.

Notre-Dame du Sacré-Cœur. (Fête le 31 mai.)

St-Joseph. (19 mars.)
St-François d'Assise. (4 octobre.)
St-François de Sales. (29 janvier.)
La bienheureuse Marguerite-Marie. (17 octobre.)

Fêtes

Devant être solennisées plus particulièrement par les Gardes d'Honneur.

La fête du Sacré-Cœur.
La fête des saints Protecteurs.
La fête de St-Jean l'Evangéliste. (27 décembre.)
Le premier vendredi de chaque mois.

Formule d'enrôlement.

Très-doux, très-aimant et très-aimable Jésus, moi, N..., pour GLORIFIER, autant qu'il est en mon pouvoir, votre CŒUR adorable, lui prouver

mon AMOUR, le CONSOLER de l'oubli et de l'ingratitude des hommes, je m'enrôle aujourd'hui volontairement et de grand cœur dans la Garde d'Honneur de votre Cœur Sacré. Je vous promets, avec le secours de votre grâce, d'être très-fidèle de ... heure à ... heure du ......, que je prends pour mon Heure de Garde, à me trouver au poste du DÉVOUEMENT, de la RÉPARATION et de l'AMOUR.

Ainsi soit-il.

Rénovation de l'enrôlement

Que l'on conseille aux Gardes d'Honneur de prononcer au moins chaque premier vendredi du mois, après la sainte communion.

Divin Jésus, mon Sauveur et mon Roi, je renouvelle de tout mon cœur l'engagement que j'ai pris d'AIMER, de GLORIFIER, de CONSOLER

votre Cœur adorable dans les rangs de sa Garde d'Honneur.

Daignez, bon Maître, me rendre chaque jour plus aimant, plus dévoué et plus fidèle ; je vous demande cette grâce pour tous mes Associés par le Cœur très-doux de votre Immaculée Mère.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

A la plaie adorable du Cœur de Jésus.

O Jésus ! si aimant, si aimable et si peu aimé ! nous nous prosternons humblement au pied de votre croix, pour offrir à votre divin CŒUR *ouvert* par la *lance* et consumé par l'amour, l'hommage de nos respects, de nos adorations et de toute notre tendresse.

Nous vous remercions, très-doux Sauveur Jésus, d'avoir permis au soldat de transpercer votre adorable poitrine, et, par là, de nous avoir ouvert

une porte de salut dans l'arche mystérieuse de votre SACRÉ-CŒUR, où nous puissions nous réfugier, en ces jours mauvais, et échapper au déluge de scandales qui inonde la terre !

Nous bénissons mille fois l'heure et le moment où jaillirent, sous le fer de la lance, le *sang* et l'*eau* sortis de la Plaie d'amour faite à votre divin CŒUR. Daignez, Seigneur Jésus, en appliquer les mérites infinis au monde malheureux et coupable ! Lavez, purifiez, régénérez les âmes dans l'onde sortie de cette vraie Piscine de Siloë.

Souffrez, Seigneur, que nous y jetions nos iniquités et celles de tous les hommes, en vous suppliant, par l'amour immense qui dévore votre CŒUR Sacré, de nous sauver encore !...

Enfin, très-doux Seigneur Jésus ! permettez que, fixant pour jamais notre séjour dans ce même adorable CŒUR, nous y passions saintement no-

tre vie et que nous rendions en paix notre dernier soupir.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Des Gardes d'Honneur à Marie, au pied de la croix.

O Marie ! la plus tendre et la plus désolée des Mères, par la douleur incomparable que vous éprouvâtes au pied de la croix, lorsque vous vîtes le soldat s'approcher du corps de votre divin Fils, et transpercer, d'outre en outre, son adorable CŒUR, daignez, nous vous en supplions, obtenir, aux pauvres pécheurs, dont vous êtes l'Avocate et la Mère, l'application efficace du *sang* et de l'*eau* qui jaillirent alors du CŒUR Sacré de Jésus !

Nouvelle Eve, qui avez été pour le monde, perdu dès sa naissance, l'Aurore du Salut, daignez nous annoncer,

nous obtenir encore des jours de miséricorde et de pardon, en inspirant aux hommes une tendre et générale dévotion envers le CŒUR de votre divin Fils, en propageant vous-même le culte de *Réparation* de sa Garde d'honneur.

O Vierge bénie ! Vierge médiatrice et réparatrice ! tout notre espoir est en vous. Daignez nous recevoir au nombre de vos enfants chéris, nous découvrir l'intérieur du CŒUR de Jésus, nous rendre à son exemple, profondément humbles, et nous donner, s'il vous plaît, votre bénédiction.

Ainsi soit-il.

Prière réparatrice.

Divin Sauveur Jésus ! daignez abaisser un regard de miséricorde sur vos Gardes d'Honneur qui, réunis dans une même pensée de FOI, de RÉPARATION et d'AMOUR, viennent déplo-

rer à vos pieds leurs infidélités et celles des pauvres pécheurs, leurs frères !

Puissions-nous, par les promesses unanimes et solennelles que nous allons faire, toucher votre divin CŒUR et obtenir miséricorde pour nous, pour le monde malheureux et coupable, pour tous ceux qui n'ont pas le bonheur de vous aimer !

A l'avenir, oui tous nous le promettons : De l'oubli et de l'ingratitude des hommes.

Les assistants : Nous vous consolerons, Seigneur !

De votre délaissement au saint Tabernacle,
Des crimes des pécheurs,
De la haine des impies,
Des blasphèmes qu'on vomit contre vous,
Des injures faites à votre Divinité,
Des sacrilèges par lesquels on profane votre Sacrement d'amour,

Nous vous consolerons, Seigneur !

Des immodesties et des irrévérences commises en votre présence adorable,
Des trahisons dont vous êtes l'adorable Victime,
De la froideur du plus grand nombre de vos enfants,
Du dédain que l'on fait de vos avances pleines d'amour,
Des infidélités de ceux qui se disent vos amis,
De l'abus de vos grâces,
De nos propres infidélités,
De l'incompréhensible dureté de nos cœurs,
De nos longs retards à vous aimer,
De notre lâcheté dans votre saint service,
De l'amère tristesse où vous plonge la perte des âmes,
De vos longues attentes à la porte de nos cœurs,
Des amers rebuts dont on vous abreuve,

Nous vous consolerons, Seigneur !

De vos soupirs d'amour,
De vos larmes d'amour,
De votre captivité d'amour,
De votre martyre d'amour,

Nous vous consolerons, Seigneur !

ORAISON.

Divin Sauveur Jésus, qui avez laissé échapper de votre Cœur cette douloureuse plainte : *J'ai cherché des consolateurs et je n'en ai point trouvé !* daignez agréer le faible tribut de nos consolations, et nous assister si puissamment du secours de votre grâce, qu'à l'avenir, fuyant de plus en plus tout ce qui pourrait vous déplaire, nous nous montrions en tout, partout et toujours, vos fidèles et dévoués Gardes d'Honneur. Nous vous le demandons par vous-même, qui, étant Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Consécration au Cœur de Jésus.

Cette consécration peut être récitée en public, à l'un des exercices du premier Vendredi du mois.

O Jésus ! vrai Fils du Dieu vivant, qui, du haut du trône de votre gloire, n'avez pas dédaigné de prononcer en notre faveur ces ineffables paroles : *Mon fils, donne-moi ton cœur !* permettez que, répondant à l'excès d'un tel amour, nous venions vous offrir, vous dédier, vous consacrer sans réserve et pour jamais, ces faibles et misérables cœurs dont vous êtes si jaloux !...

Assez longtemps, Seigneur, nous les avons offerts aux fragiles créatures, aux faux biens d'ici-bas... Ils n'ont fait qu'y creuser des abîmes !...

Assez longtemps nous avons résisté à vos grâces, repoussé votre doux appel et cherché vainement le bonheur ailleurs qu'auprès de vous !

Instruits par notre propre expérience,... confus de nos longs retards à vous aimer,... touchés de l'inexprimable amour que vous témoignez à d'indignes créatures,... nous voici, très-doux Jésus, vous suppliant d'accepter le don total et irrévocable que nous vous faisons de tous nos cœurs... Emprisonnez-les dans votre CŒUR tout aimable, ô Sauveur bien-aimé ! et de grâce, ne nous les rendez jamais. Ce sont des cœurs ingrats, infidèles, ils pourraient vous abandonner et vous trahir encore !

Pour réparer nos infidélités passées, nous prétendons et nous désirons, ô Jésus ! que tous les battements de nos cœurs vous soient désormais autant de protestations de l'amour le plus pur, le plus dévoué et le plus tendre !

Nous unissons ces faibles actes à ceux très-ardents que vous offrent sans cesse le cœur de votre Mère Immacu-

lée, ceux de tous les Anges et de tous les Saints !

Nous voudrions enfin, ô Sauveur très-aimable ! pouvoir consacrer et dédier à votre amour les cœurs de tous hommes qui sont sur la terre, et suppléer ainsi à l'insuffisance de notre amour envers Vous.

Acceptez ces humbles désirs, ô Jésus !... daignez les bénir. Et faites que, vous ayant fidèlement aimé, servi et consolé sur la terre, comme de vrais Gardes d'Honneur, nous ayons le bonheur de vous offrir, au Ciel, un éternel cantique de louange, d'amour et de bénédiction ! Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

Au Sacré-Cœur de Jésus

Pour le premier Vendredi du mois.

O CŒUR très-doux de Jésus !..CŒUR Hostie !... CŒUR Victime !... Roi so-

litaire et délaissé des cœurs !... pour qui les hommes ingrats n'ont que de l'oubli, de l'indifférence et du mépris !..

Permettez à vos enfants de la Garde d'Honneur de venir, en ce jour de salut et de pardon, crier miséricorde à vos pieds, et vous faire amende honorable pour les trahisons, les attentats, les sacrilèges dont vous êtes l'adorable Victime dans votre Sacrement d'amour !

Hélas ! pécheurs nous-mêmes, à peine osons-nous nous présenter... Chacun craint... A chacun le courage manque pour élever la voix en faveur de ses frères !...

Cependant, ô Jésus, nous confiant dans l'infinie bonté de votre Cœur, et, nous prosternant humblement devant votre Majesté trois fois sainte, si indignement outragée par les crimes qui inondent la terre, nous osons dire : Seigneur ne frappez pas !... ne frappez jamais... ou du moins ne frappez pas

encore ! Votre indulgent amour pardonnera notre témérité !

O CŒUR sacré de Jésus ! CŒUR si généreux et si tendre, CŒUR si aimant et si doux !... pardon pour nous d'abord... pardon pour les pauvres pécheurs !

Amende honorable pour les blasphèmes dont la terre retentit en tremblant ! Pardon pour les blasphémateurs !

Amende honorable pour les profanations de vos Sacrements et du saint Jour qui vous est consacré... Grâce et pardon pour les profanateurs !

Amende honorable pour les irrévérences et les immodesties commises dans le Lieu Saint... Grâce et pardon pour les sacrilèges !

Amende honorable pour l'indifférence qui éloigne de vous tant de lâches chrétiens... Grâce et pardon pour les ingrats !

Amende honorable pour tous les crimes... Encore une fois, mon Dieu !

grâce et pardon pour tous les hommes !

Epargnez-nous, Seigneur, en considération du CŒUR adorable de votre divin Fils, qui veille dans tous les sanctuaires, Victime permanente pour nos péchés !

Que son sang soit exaucé en notre faveur.

Que les offenses cessent.

Que votre amour s'établisse, qu'il règne, qu'il triomphe dans les cœurs de tous les hommes, et que tous les hommes règnent un jour avec vous dans le Ciel !

Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

Et consécration solennelle

AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS,

Pour être prononcée par un Maître, au nom de tous ses élèves, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

Cœur adorable de Jésus, consumé d'amour pour les hommes et dévoré de la soif de leur salut, Cœur si aimant et si peu aimé! Cœur si doux! si miséricordieux et si tendre! permettez qu'en ce jour mille fois béni, je me prosterne humblement devant Vous, vous faisant amende honorable et solennelle en mon nom, au nom de toutes les âmes dévouées à votre Sacré-Cœur, pour les outrages, les irrévérences, les profanation, les sacrilèges commis contre l'Adorable Sacrement de nos autels... Pardon, Seigneur, pour l'oubli et l'ingratitude des hommes, pour le délais-

sement, l'indifférence, dont ils payent votre immense amour !...

Pardon pour les pauvres pécheurs !... Oubliez, Seigneur, nos innombrables fautes, ouvrez votre Cœur adorable et laissez s'en échapper aujourd'hui sur nous des flots de grâce, de miséricorde et de pardon !!!

Agréez l'humble et profond hommage par lequel nous voudrions, à cette heure, réparer tous les outrages qui vous ont été faits.

Souffrez, Cœur adorable, qu'en cette fête solennelle, je remette à votre divine sollicitude le troupeau que vous m'avez confié. Laissez-moi réclamer vos précieuses bénédictions sur ce Diocèse et son digne Prélat, implorer votre secours pour la sainte Eglise et son auguste Chef, vos miséricordes pour tous !

En retour, ô Cœur Sacré de Jésus, je vous donne mon cœur tout entier, ceux de tous mes élèves, ceux de vos fidèles Gardes d'Honneur, et je vou-

drais pouvoir vous offrir ceux de tous les hommes, mes frères.

Gardez-nous, protégez-nous, cachez-nous dans votre divin Cœur, jusqu'à ce moment heureux où, dans la céleste patrie, nous redirons avec les Anges et pour l'éternité tout entière :

Gloire ! Amour ! Reconnaissance ! Louange sans fin au Cœur très-aimant et très-aimable de notre doux Sauveur Jésus !

Ainsi soit-il.

ACTE D'ABANDON

OU

DONATION TRES-PARFAITE DE TOUT SOI-MEME

AU CŒUR ADORABLE DE JÉSUS.

Mon bien-aimé et très-doux Sauveur, pénétré de regret à la vue de mes longs retards à vous aimer d'un amour sin-

cère, généreux, dévoué ; désirant enfin sortir de moi-même et des bornes étroites de mon propre amour... quittant les voies basses et communes de cet amour mercenaire pour prendre, sur les ailes d'un vrai dégagement, mon essor vers votre divin Cœur et y fixer à jamais mon séjour, je viens, mon très-doux Sauveur, sous la protection de Marie, ma tendre Mère, de saint Joseph, de mon bon Ange et des célestes Protecteurs de la Garde d'Honneur, je viens, dis-je, me mettre totalement à la disposition de votre bon plaisir.

Je prétends, dès ce jour, me livrer, me confier, m'abandonner pleinement à votre amour ; vous délaisser le soin de tout ce qui me regarde, de tout ce qui m'appartient, de tout ce qui m'est cher..; le soin de mes intérêts, du temps et de l'éternité, ne voulant garder qu'une sollicitude, mon bon Sauveur : celle de vous aimer sans réserve et de m'aban-

donner toujours plus filialement à votre très-doux Cœur !

Je renonce donc à toute crainte, à tout désir, à toute préoccupation naturelle sur mon âme, mon corps et ma santé, mon avenir. Je désavoue d'avance tout ce que ma nature voudra ressaisir à cet égard ; et, par un simple détour de l'esprit et du cœur, je laisserai tomber toute préoccupation quelconque pour rester dans mon simple abandon, vous disant toujours, au fond du cœur : *Me voici, Seigneur, qu'il me soit fait selon votre volonté.* Je ne veux que ce que vous voudrez pour votre humble serviteur.

En donnant ainsi mon plein consentement à votre amour, je prétends, ô Jésus ! vous rendre le Roi absolu de mon cœur et de tout mon domaine intime. Vous daignerez, dès lors, disposer vous-même de toutes choses en moi, pour moi, et ménager les circonstances qui doivent me faire entrer dans cette

voie des parfaits que vous m'avez montrée.

C'est assez, Seigneur, vous avoir donné un amour mélangé, partagé... désormais c'est un amour pur, généreux que je désire vous offrir, en reconnaissance du vôtre, si tendre, si miséricordieusement paternel envers mes faiblesses, si indulgent et si bon pour ma pauvre misère !...

Eteignez mon *moi*, détruisez mon *moi*, faites que je sorte de moi pour entrer en vous ; ou plutôt, venez être en moi, tout moi-même, et que je vous fasse vivre à mes dépens : c'est-à-dire que par une abnégation totale et continuelle, je vous donne la vie que je me refuserai à moi-même.

Mon Sauveur bien-aimé ! c'est là ce que vous demandez de mon cœur, je le sens, d'une manière claire et certaine ; mais je sens mieux encore ma totale impuissance à faire ce pas généreux, à m'affranchir de *moi-même* si

vous ne me secourez de votre grâce efficace et bienveillante.

Je la sollicite humblement, de toute l'ardeur de mon âme, et je l'attends fermement de l'infinie bonté de votre Cœur adorable, lequel seul je désire aimer, servir, glorifier, consoler, par une fidélité soutenue, un amour sans mélange... et auquel seul soient rendus toute gloire, tout honneur, toute louange au ciel et sur la terre, dans le temps et dans l'éternité.

Ainsi soit-il.

Rénovation abrégée de cette grande formule.

Jésus, mon très-doux Sauveur ! je suis à vous, tout à vous, rien qu'à vous, pour le temps et pour l'éternité.

Amen.

SOUVENEZ-VOUS

Du Sacré-Cœur de Jésus.

Souvenez-vous, ô très-doux Jésus ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre Sacré-Cœur, imploré son assistance ou réclamé sa miséricorde, ait été abandonné de Vous.

Rempli et animé de la même confiance, ô Cœur, Roi des cœurs ! je viens, je cours à vous ; et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne devant vous. O CŒUR sacré, ne méprisez pas mes très-humbles prières ; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Faites voir que vous êtes le CŒUR du meilleur des Pères, et que Celui qui, pour nous sauver, a bien voulu vous donner à nous, reçoive aussi, par Vous, nos très-humbles prières.

Ainsi soit-il.

PETIT OFFICE
DU SACRE-CŒUR DE JESUS

A MATINES

Notre Père... Je vous salue, Marie...
℣. Ouvrez mes lèvres, Seigneur.
℟. Et que ma bouche chante vos louanges.
℣. O Dieu ! venez à mon aide.
℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, comme elle était au commencement, comme elle est maintenant et comme elle sera pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Invitatoire. De toute éternité, le Cœur de Jésus nous a aimés ; venez, adorons-le. *On répète :* De toute, etc.

Hymne. Qu'il nous soit permis, ô Jésus, de méditer les mystères de votre

amour, et de pénétrer dans l'intérieur de votre Cœur adorable.

Votre Cœur est la source où les âmes pures viennent puiser les eaux de la grâce ; elles y découvrent les trésors cachés de la sagesse divine.

Antienne. Venez à moi, vous tous qui gémissez sous le poids de vos misères, et je vous soulagerai. Prenez mon joug, apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.

V. Je ferai une alliance éternelle avec mon peuple.

R. Et je ne cesserai de le combler de mes bienfaits.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous de-

mandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Coeur.

V. Bénissons le Seigneur.

R. Grâces immortelles lui soient rendues.

V. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

A LAUDES

V. O Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire, etc.

Hymne. Cœur embrasé des plus vives flammes, sans cesse vous satisfaites pour nos péchés, et vous multipliez pour nous vos bienfaits.

D'où nous vient tant de froideur ? ne sommes-nous pas les objets de votre prédilection ? Pourquoi cette insensibilité, quand votre charité nous presse ?

Ant. Le Seigneur, dans l'excès de son amour et de sa miséricorde, nous a rachetés par la mort ignominieuse de la croix.

V. Goûtez et voyez comme le Seigneur est doux.

R. Heureux ceux qui portent son joug dès la plus tendre enfance.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenious à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Es-

prit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

V. Bénissons le Seigneur.

R. Grâces immortelles lui soient rendues.

V. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

A PRIME

V. O Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire, etc.

Hymne. Le Cœur de Jésus est le temple par excellence de la Divinité, c'est dans ce sanctuaire que le Verbe incarné ne cesse d'être notre Médiateur tout-puissant auprès du Père céleste.

Sur nos autels l'Agneau sans tache

s'immole, et cette Victime toujours renaissante, se consume dans les flammes de l'amour.

Ant. Mes délices sont d'habiter avec les enfants des hommes ; heureux ceux qui gardent mes voies.

v. Qu'il est bon, qu'il est miséricordieux le Cœur de Jésus !

r. Qu'il nous est doux de l'aimer et de posséder ses bienfaits !

v. Seigneur, exaucez ma prière.

r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

v. Seigneur, exaucez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.
v. Bénissons le Seigneur.
R. Grâces immortelles lui soient rendues.
v. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

A TIERCE

v. O Dieu ! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire, etc.

Hymne. Le fer sanglant qui perça le côté de Jésus, a mis à découvert le sanctuaire de la grâce. Que l'univers accoure, la porte du Ciel est ouverte.

Ici Dieu n'est pas terrible comme sur le mont Sinaï ; il ne menace plus au milieu des flammes, il est tout amour, il aime et il veut être aimé.

Ant. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le cœur de l'homme n'a point compris ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment.

℣. Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,

℟. Il les aima jusqu'à la fin.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

V. Bénissons le Seigneur.
R. Grâces immortelles lui soient rendues.
V. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

A SEXTE

V. O Dieu ! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire, etc.

Hymne. Du Cœur sacré de Jésus coulent des torrents de grâces : ici les malades trouvent la santé ; les affligés, la consolation ; celui qui est fatigué, le repos ; l'indigent, l'abondance.

Lève-toi, pécheur ; pourquoi tardes-tu ? C'est ici le trône de la clémence ; la voix éloquente du Cœur de Jésus demande grâce pour toi ; la miséricorde désarme la justice, prête à lancer ses traits.

Ant. Je t'ai plantée moi-même, vigne chérie, et je t'ai formée de plants choisis ; comment donc as-tu dégénéré, et n'as-tu produit que des fruits amers ?

V. J'ai nourri des enfants, je les ai comblés de biens,

R. Et ils m'ont méprisé.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

V. Bénissons le Seigneur.

R. Grâces immortelles lui soient rendues.

V. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

A NONE

V. O Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir

Gloire, etc.

Hymne. O Jésus ! en vous réside la sagesse divine, faites donc couler sur nous la grâce dont votre Cœur est la source inépuisable.

Vous êtes la candeur même, soyez la lumière de nos âmes ; vous êtes la charité par excellence, que vos feux consument nos cœurs.

Ant. Ceux qui me cherchent avec un pieux empressement me trouveront ; si quelqu'un m'aime, je l'aimerai et je me montrerai à lui.

v. O mon âme, bénis le Seigeeur.

R. Et n'oublie jamais les grâces dont il t'a comblé.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

v. Bénissons le Seigneur.

R. Grâces immortelles lui soient rendues.

v. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

A VEPRES

℣. O Dieu! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire, etc.

Hymne. O Jésus, source éternelle d'eau vive, ouvrez-nous les réservoirs sacrés de votre divin Cœur, afin que nos âmes boivent à longs traits cette eau, la vertu de Dieu même.

Dans le secret de votre Cœur adorable, loin du tumulte du monde, l'âme inondée d'ineffables délices, s'abandonne en paix au doux sommeil de l'amour.

Ant. Vous puiserez avec joie des eaux dans les sources mêmes du Sauveur. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a signalé sa magnificence; annoncez sa grandeur dans l'univers.

℣. Vous qui êtes mes enfants, voudriez-vous aussi m'abandonner?

℟. Seigneur, à qui irions-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, vous qui vivez et régnez avec le Père, et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Grâces immortelles lui soient rendues.

℣. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

v. Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur,

℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

v. O Dieu ! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire, etc.

Hymne. O doux Jésus, allumez en nous ce beau feu dont vous brûlez ; qu'un zèle éclairé embrase nos cœurs, et que l'esprit qui anime vos œuvres, dirige aussi les nôtres.

Que nos âmes, cachées dans la retraite de votre cœur, vivent en mourant à elles-mêmes, et qu'oubliant les folles joies du monde, elles s'attachent à vous pour toujours.

Ant. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi ; il m'a aimé, et il s'est livré lui-même pour me racheter.

v. Venez à moi, vous tous qui m'aimez ;

R. Et je vous enrichirai de mes biens.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus, qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

v. Bénissons le Seigneur.

R. Grâces immortelles lui soient rendues.

v. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS

O Cœur ouvert de mon Rédempteur ! O bienheureuse demeure des âmes éprises du céleste amour ! ah ! ne refusez pas de recevoir encore mon âme.

S. Alp. de Liguori.

O précieuse blessure du côté de Jésus, principe de notre félicité : attiré par votre douceur, je fixe en vous ma demeure, et je dépose en vous tout ce que je possède et tout ce que j'espère.

S. François de Borgia.

INDULGENCES GÉNÉRALES

Accordées par S. S. Pie IX à la pieuse Association de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus, et conditions pour les gagner.

CONCESSION DU 16 JUIN 1864

PREMIÈRE SÉRIE.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

Le jour de l'enrôlement dans la Garde d'honneur, — le jour de la fête du Sacré-Cœur, ou le dimanche qui la suit, — le 1er vendredi ou le 1er dimanche de chaque mois, — deux jours de chaque mois à volonté, — à l'article de la mort, en invoquant le très-saint nom de Jésus, au moins de cœur.

INDULGENCES PARTIELLES

Sept ans et sept quarantaines, en s'ap-

prochant des Sacrements les quatre dimanches qui précèdent immédiatement la fête du Sacré-Cœur, — soixante jours pour toute œuvre de piété faite pendant le jour.

Conditions pour gagner les Indulgences de cette première série.

1º Etre enrôlé dans la Garde d'honneur ; 2º réciter chaque jour dévotement, en l'honneur du Sacré-Cœur, le *Pater*, *l'Ave*, le *Credo*, avec l'invocation : *O doux Cœur de Jésus ! Faites que je vous aime de plus en plus !*

NOTA. — Le *Pater*, *l'Ave* et le *Credo* de la prière du matin ou du soir, peuvent servir en les disant à cette intention.

La visite d'une église n'est point exigée.

SECONDE SÉRIE

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

N. B. On fait entrer dans cette série les Indulgences plénières et les partielles des Stations de Rome, auxquelles participent les Associés de la Garde d'Honneur.

Aux fêtes de la Purification, — de saint Grégoire, 12 mars, — de saint Joseph, — de l'Annonciation, — le Jeudi-Saint, — le saint jour de Pâques, — chacun des six dimanches ou six vendredis qui précèdent la fête du Sacré-Cœur, — aux fêtes de l'Ascension, — des saints apôtres Pierre et Paul, — de l'Assomption, — de la Nativité de la Très-Sainte Vierge, — de tous les Saints, — le jour des morts, — aux fêtes de l'Immaculée-Conception, — de Noël — de saint Jean l'Evangéliste.

INDULGENCES PARTIELLES

Indulgence de trente ans et trente quarantaines : aux fêtes de la Circoncision, — de l'Epiphanie, — les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime, de la Quinquagésime, — le Vendredi-Saint, — le Samedi-Saint, — seconde et troisième fêtes de Pâques, et tous les jours de l'Octave, — le dimanche de la Quasimodo, — fête de saint

Marc, — les trois jours des Rogations, — le dimanche de la Pentecôte et tous les jours de l'Octave, — aux fêtes de saint Etienne, — de saint Jean l'Evangéliste, — des SS. Innocents.

Indulgence de vingt-cinq ans et vingt-cinq quarantaines : le dimanche des Rameaux.

Indulgence de quinze ans et quinze quarantaines : le mecredi des Cendres, — le quatrième dimanche du Carême, — le troisième dimanche de l'Avent, — la veille de Noël, — la nuit de Noël, — et à la messe de l'Aurore.

Indulgence de dix ans et dix quarantaines : tous les autres dimanches et tous les jours du Carême, — la veille de la Pentecôte, — les Quatre-Temps de septembre, mercredi, vendredi et samedi, — le premier, le deuxième et le quatrième dimanche de l'Avent, — les Quatre-Temps de décembre.

Indulgence de sept ans et sept quarantaines : pour les Associés qui font

une neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Cœur, chaque jour de la neuvaine.

Pour ceux aussi qui consacrent trois jours à se préparer à la même fête, chaque jour du *Triduo*.

La même Indulgence est accordée à ceux qui communient aux fêtes de la sainte Vierge et des Apôtres, où il n'y a pas Indulgence plénière.

Conditions pour gagner les indulgences, même partielles, de cette seconde série.

1° Être membre de la Garde d'Honneur ; 2° Visiter l'Eglise de la Confrérie ; 3° Prier aux intentions du Souverain-Pontife. — Pour gagner les Indulgences de cette seconde série, la récitation quotidienne du *Pater*, *Ave*, *Credo* et l'invocation : *O doux Cœur*, etc, ne sont pas nécessaires.

OBSERVATIONS

1. Les Associés qui, pour une raison légitime, ne peuvent visiter l'église de la Confrérie, remplaceront cette visite, lorsqu'elle est prescrite, par quelque œuvre pieuse enjointe par le confesseur.

2. Pour gagner les Indulgences plénières, indiquées dans les deux séries, il faut toujours la confession, la communion et la prière aux intentions du Saint-Père.

3. Toutes les indulgences énoncées dans ces séries sont applicables aux âmes du Purgatoire.

CONCESSION DU 7 AVRIL 1865.

Par un Bref apostolique, en date du 7 avril 1865, Sa Sainteté a daigné de nouveau concéder miséricordieusement aux Associés les Indulgences suivantes :

1° Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour l'Heure de Garde de chaque jour, faite selon la méthode de l'Œuvre, avec un cœur contrit et en priant aux intentions du Souverain-Pontife ;

2° Indulgence de 100 jours pour

toutes les autres heures que les Associés consacreront à honorer de la même manière le Cœur de Jésus ;

3° Indulgence plénière, une fois par mois (jour libre et aux conditions ordinaires) lorsqu'on a été fidèle, pendant le mois, à faire son Heure de Garde.

(Ces Indulgences sont applicables aux défunts.)

EXEQUATUR

† PETRUS-HENRICUS,

Episcopus Belliconsis.

CÉRÉMONIAL

DE

L'Enrôlement des Associés

La cérémonie devra avoir lieu après la messe, ou avant la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le Prêtre Président se présente à la balustrade. Il est revêtu d'un surplus et accompagné du sacristain de l'Association.

Lorsque le Prêtre entre au chœur, tous les assistants se lèvent et les chantres entonnent le cantique : *Venez troupe*, etc. ou tout autre, approprié à la circonstance. Lorsque le prêtre, a pris place au fauteuil qui lui a été préparé, toute l'assistance s'assied.

Après le chant du cantique, le sacristain de l'Association se présente devant le Prêtre, et lit la formule suivante :

Révérend Père, nous vous prions de vouloir bien enrôler dans la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus, nos chers compagnons N. N. N.

Chacun s'avance à l'appel de son nom, et vient près de la balustrade prendre la place qui lui est indiquée. Dès qu'ils sont tous arrivés, ils se mettent à genoux sur le plus haut degré, tenant à la main leur formule d'enrôlement.

Alors s'engage le dialogue suivant entre le Prêtre et les aspirants dont l'un parle au nom de tous :

LE PRÊTRE. — Mes enfants, que demandez-vous ?

L'ENFANT. — Révérend Père, nous vous demandons de vouloir bien nous enrôler dans la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

LE PRÊTRE. — Mais, mes enfants, avez-vous bien réfléchi avant de prétendre à une si grande gloire ?

L'ENFANT. — Oui, Révérend Père, il y a longtemps que nous aspirons à ce bonheur et que nous travaillons à le mériter.

LE PRÊTRE. — Connaissez-vous les obligations que vous allez contracter ?

L'ENFANT. — Autant que la faiblesse de notre âge peut le permettre, Révérend Père.

LE PRÊTRE. — Quelles sont donc les obligations d'un véritable Garde d'Honneur?

L'ENFANT. — Aimer Jésus, le consoler, lui plaire, s'unir à lui pour sauver les pécheurs ; telles sont les obligations du vrai Garde d'Honneur.

LE PRÊTRE. — Le but du Garde d'Honneur est bien noble, mes chers enfants. Que ferez-vous donc pour l'atteindre ?

L'ENFANT. — Le bon Jésus ne nous demande que trois choses : une piété sincère, une conduite vraiment édifiante et la fidélité à l'heure de Garde.

LE PRÊTRE. — Est-ce bien sincèrement, chers enfants, que vous voulez pratiquer ce que Jésus demande de vous ?

L'ENFANT. — Oh ! oui, Révérend

Père, c'est avec bonheur qu'avec la grâce de Dieu et l'assistance des saints Protecteurs de l'Association, nous voulons le pratiquer, afin de vivre et de mourir en vrais Gardes d'Honneur.

LE PRÊTRE. — Courage, enfants bénis du Ciel. En présence de Jésus, de sa glorieuse Mère, des saints Anges et de vos chers compagnons, enrôlez-vous sous l'étendard du Sacré-Cœur, et prenez place dans les rangs de sa Garde d'Honneur.

Ce dialogue terminé, le Prêtre donne l'instruction, si elle doit avoir lieu. Après l'instruction, des cierges allumés sont distribués à tous les Associés, et chacun lit, d'une voix haute et ferme, la formule d'enrôlement. Lorsque tous sont enrôlés, le Prêtre dit :

Et moi, si vous observez vos généreux engagements, je vous promets, au nom de Jésus, votre adorable Chef, le bonheur éternel.

Tous répondent : Ainsi soit-il.

Le Prêtre distribue alors les insignes, en disant à chaque associé.

Mon enfant, rendez à Jésus amour pour amour.

Le Prêtre retourne à la sacristie pendant le chant qui finit la cérémonie.

REGLEMENT POUR LA DIRECTION DE LA GARDE D'HONNEUR.

1. La Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus aura un Directeur et un Président du conseil qui seront des professeurs. Ces deux charges pourront être remplies par un seul. Le conseil se composera d'un Préfet, de deux Assistants et de six Conseillers.

2. L'élection du préfet et des assistants sera faite par tous les associés, par voie de scrutin secret.

3. Le préfet et ses assistants choisiront les six conseillers.

4. Le préfet et ses assistants formeront ce qu'on appelle le *conseil privé.*

5. Le préfet, les assistants et les conseillers formeront ce qu'on appelle le *conseil ordinaire.*

6. La fonction du directeur se borne à présider les réunions générales et à encourager selon son zèle et ses ressources, l'entrée dans la congrégation et la persévérance des associés.

7. La fonction du président du conseil consiste à présider les réunions, soit du conseil privé, soit du conseil ordinaire. Au besoin, il tempérera par ses avis la trop grande sévérité du conseil ou le fera sortir de son apathie ; il suggérera les moyens à prendre pour ramener au devoir ceux qui se montreraient délinquants, laissant toujours au conseil à décider entre les moyens à prendre, sauf le cas d'une injustice patente.

8. Advenant le cas où les décisions prises par le conseil ne seraient pas acceptées par le directeur de la congrégation, (qu'il plaise au Sacré-Cœur que ce cas ne se présente jamais) en honneur, les membres du conseil sont obligés de résigner leur charge et de demander un appel à la congrégation.

9. La fonction du conseil privé consiste à surveiller les conseillers et à les remplacer par d'autres en cas de besoin.

10. Le conseil ordinaire doit surveiller tous les associés ; il fait les admissions au rang d'associés ou d'approbanistes ; il décidera du sort des délinquants, sauf les cas que le président du conseil jugera ne devoir être soumis qu'au jugement du conseil privé.

11. La réunion du conseil privé devra se faire au moins une fois la semaine, de préférence le mardi.

12. La réunion du conseil ordinaire devra se faire au moins une fois la semaine, de préférence le vendredi.

13. Les décisions prises par le conseil privé ne devront être portées qu'à la connaissance des parties intéressées, et cela par le préfet ou le président.

14. Le préfet et les assistants devront bien s'entendre avec le président pour régler toutes les petites difficultés qui pourraient se présenter. Ils ne devront pourtant jamais sacrifier le cri de leur conscience pour se conformer au désir de qui que ce soit.

15. Le préfet aura voix délibérative dans tous les cas, excepté pour l'élection des conseillers où il n'aura que voix prépondérante.

16. Tous les membres du conseil, en particulier ceux du conseil privé, doivent être recommandables sous le rapport de l'intelligence, de la discrétion, de l'impartialité, de la charité, de la bonne conduite générale et de la piété.

17. A la réunion générale de la congrégation, laquelle réunion devra se

faire au moins une fois la semaine, de préférence le dimanche, le préfet donnera lecture des délibérations du dernier conseil.

18. Le préfet aura le droit de réunir les conseils quand il le voudra, toujours après une entente avec le président.

19. Lorsqu'un membre du conseil jugera à propos qu'il y ait réunion, il devra en référer au préfet.

20. L'aspirant ne donne son nom qu'une fois avant sa première admission. Dans le cas d'exclusion, il doit donner son nom de nouveau pour une nouvelle admission, laquelle devra toujours se faire sans aucune solennité.

21. L'aspirant sera admis au rang d'approbaniste, s'il réunit six voix sur neuf membres dont se compose le conseil ordinaire.

22. L'approbaniste sera admis au rang d'associé aux mêmes conditions.

23. Le dépouillement du scrutin de-

vra toujours se faire par le président, le préfet et un assistant.

24. L'approbaniste a le droit d'assister aux réunions générales.

25. L'admission à quelque rang que ce soit peut se faire en tout temps, avec ou sans solennité, suivant l'avis du directeur.

26. Les Gardes d'Honneur devront se confesser le plus souvent possible. *C'est au directeur à fixer le temps d'une manière générale, selon les lieux.*

27. Les punitions en usage dans la congrégation seront, selon le cas : 1° un avertissement soit en particulier, soit en public ; 2° la privation de la médaille pour un temps indéterminé ou pour un temps déterminé ; 3° la privation de l'assistance aux réunions pour un temps indéterminé ou pour un temps déterminé ; 4° enfin l'exclusion.

28. La privation de l'assistance aux réunions qui est la plus grande puni-

tion, ne devra pas se prolonger au delà d'un mois. Si, après ce temps, le coupable ne s'est pas amendé, l'exclusion devra s'en suivre ; si, au contraire, il y a eu amendement, mais pas d'une manière satisfaisante, huit jours lui seront encore accordés.

29. Certains cas graves, jugés tels par le directeur ou le président, comme la cabale, le mauvais esprit, etc, entraînent l'exclusion immédiate.

30. L'associé qui, pendant l'année, aurait mérité l'exclusion deux fois, et aurait été admis une troisième fois, serait privé de la médaille pour le reste de l'année après cette troisième admission.

31. Les élections générales devront se faire le plus rarement possible. Il suffira, le plus souvent, de remplacer au besoin les membres qui se montreraient indignes de la confiance de la congrégation. Il y aura élection de deux offi-

ciers et de deux sacristains tous les trois mois.

32. Invitation d'envoyer les noms dans la dernière quinzaine d'avril.

Que Dieu bénisse cette œuvre et que le Sacré-Cœur de Jésus la protège.

C. BEAUDRY, Ptre C. S. V., Sup.

Joliette, 18 janvier 1881.

BILLETS MENSUELS

No 1

L'enfant guidé par le Sacré-Cœur.

Outre le bon ange qui vous accompagne, et les personnes qui vous dirigent, Jésus veut, pendant ce mois, se faire tout particulièrement votre GUIDE affectueux et paternel. *Tendez-lui la main*, CHER ENFANT, il vous mènera dans les sentiers de l'*innocence*, de la *paix* et de la *joie*. Quels que soient les dangers de la route, un monstre cherchât-il à vous dévorer, votre GUIDE, aussi puissant que sage, vous enseignera, vous aidera à vaincre. Dès votre réveil, *mettez* votre main dans celle de Jésus, ne le *quittez* pas un instant; que le *regard* de votre âme le *cherche* souvent pendant le jour; et, dans les rencontres difficiles, implorez avec confiance son tout-puissant secours.

Dirigez-moi, Seigneur, dans les sentiers du bien,
Soyez, de votre ENFANT, le guide... le soutien!

N° 2

L'enfant encouragé par le Sacré-Cœur.

Pendant ce mois, le Cœur de Jésus désire, CHER ENFANT, qu'en toutes vos petites *misères*, *peines* ou *difficultés*, vous veniez chercher auprès de Lui le *mot* d'encouragement qu'il ne vous refusera jamais. Loin de vous laisser *abattre*, *dépiter* par une *faute*, une *réprimande*, une *non-réussite*, allez au Cœur adorable, et dites-lui tout naivement : Bon maitre, me voilà découragé, disposé à ne plus être sage, à ne rien faire de bien, ayez pitié de votre enfant ; daignez lui rendre l'énergie et la bonne volonté qui lui manquent. Après cette petite priére, vous l'expérimenterez, Jésus vous relèvera, et vous continuerez gaîment votre route.

Cœur divin, rendez-moi le désir d'être sage....
Je n'en ai vraiment plus la force ni le courage !

N° 3

L'enfant éclairé par le Sacré-Cœur.

Si Dieu ne vous a pas doué d'une intelligence aussi brillante, d'une mémoire aussi heureuse que tel ou tel élève, ne vous en *attristez* pas trop, ne *jalousez* point les talents des autres ; mais *redoublez* d'application, et surtout, CHER ENFANT, *implorez* avant chacune de vos études, les *lumières* toutes spéciales du Cœur de Jésus, ce brillant soleil des âmes ! il ne vous les refusera pas... Dans les passages difficiles à saisir, *recueillez-vous* un instant... *rentrez* une minute au fond de vous-même, et dites à N. S., avec une filiale confiance :

Cœur divin de Jésus, faites-moi bien comprendre
Ce que je dois savoir, ce qu'il me faut apprendre.

N° 4

L'enfant pardonné par le Sacré-Cœur.

—

Le Cœur de Jésus désire vous *enseigner* une grande *science* pendant ce mois : celle de vous *relever* promptement après une chute, et de ne point interrompre votre marche dans le sentier du bien. Pour cela, CHER ENFANT, dès que vous aurez *commis* une faute, même grave, accourez à N. S., *sollicitez* votre pardon et *reprenez* votre route. Fussiez-vous tombé vingt fois, trente fois dans un jour, ne vous déconcertez pas : venez vingt fois, trente fois aux pieds de Jésus, demander grâce. Son coeur est si bon ! il ne se *lasse* point de pardonner ! mais ne restez pas à *terre, abattu, découragé*, le démon se *rirait* trop de vous.

J'ai péché ! Mais, Seigneur, j'implore mon pardon,
Vous me l'accorderez : votre Cœur est si bon !

No 5

L'enfant abrité dans le Sacré-Cœur.

Votre jeune âme, c'est ce faible *oiseau* que poursuit un *vautour* pour le dévorer. Un ennemi vous *guette, rôde* sans cesse autour de vous, *cherche* à vous *arracher la belle couronne* de votre *innocence.* Oh! CHER ENFANT, lorsque vous sentirez ses attaques, *courez* vous *réfugier* dans le Cœur de Jésus! Cet asile vous sera *toujours ouvert.* Ne voyez-vous pas cette petite porte que la lance y a pratiquée? Frappez à cette porte divine, demandez à N. S. de vous *soustraire* aux poursuites du lion infernal. Une fois entré dans cet asile, ne craignez plus l'ennemi; là, il ne saurait vous atteindre.

Ouvrez-vous, Cœur divin! abritez un enfant
Que poursuit avec rage un lion rugissant!

N° 6

L'enfant surveillé par le Sacré-Cœur.

—

Vous vous *représenterez*, pendant ce mois, *le regard* doux et bienveillant de Jésus, *reposant* sans cesse sur votre jeune *âme*, vous *suivant* partout pour *noter* la manière dont vous *accomplissez vos moindres actions. Oseriez-vous* en la *présence* et sous le *regard* de N. S., penser au mal, *commettre* le mal? Non, assurément! Que le souvenir de cet *œil* divin, qui vous *surveille sans cesse*, vous stimule, au contraire, à remplir tous vos devoirs d'élève avec perfection et fidélité. Dites-vous souvent: *Dieu me voit!* Le Coeur de Jésus *examine* comment je me lève, je prie, je travaille; de quelle manière je me couche, je m'endors, etc. Cette pensée continuelle fera bien vite de vous un petit saint.

Sous votre doux regard, je ne veux rien commettre
Qui puisse vous déplaire, ô très aimable Maître!

No 7

L'enfant adopté par le Sacré-Cœur.

Enfant de Dieu par le Baptême, vous êtes devenu, d'une manière toute spéciale, par votre enrôlement dans la Garde d'Honneur, *l'enfant adoptif* du Coeur de Jésus !... Il veut vous être *Père*, pendant ce mois, et quel père !... Aussi *généreux* que *tendre*, il daignera *pourvoir* à toutes vos petites *nécessités*, *exaucer* toutes vos *demandes*. Adressez-vous donc à lui, en tous vos besoins, avec une confiance enfantine; et dites-lui, par exemple : Père ! donnez-moi, s'il vous plait, telle *vertu*, telle *aptitude*, telle *qualité* de l'esprit ou du coeur qui me manquent. Je suis *votre enfant*, vous ne sauriez me refuser !... Puis, tâchez de vous montrer digne *fils* d'un tel *Père*. Ne faites pas *repentir* Jésus de vous avoir adopté pour l'Enfant de son Coeur !

Bon Père, vous voyez tout ce dont j'ai besoin...
De votre jeune enfant daignez prendre le soin.

No 8

L'enfant protégé par le Sacré-Cœur.

—

A cause de votre *faiblesse*, vous avez besoin d'un *Protecteur* ami et tout-puissant qui vous soutienne et vous défende. Jésus veut bien être *le vôtre !*... Lorsque, pendant ce mois, le *démon* vous attaquera, quand vos *défauts* se dresseront plus violents, lorsque, en mille manières, vos *condisciples* exerceront votre patience, recourez à Notre Seigneur. Maître, dites-lui, souvenez-vous que je suis votre *protégé*, tirez-moi de ce mauvais pas ; daignez prendre ma défense. Puis, réfugiez-vous en son divin Coeur, comme le petit poussin se réfugie sous l'aile de sa mère ! Et, toute votre vie, CHER ENFANT, implorez de même la *protection* du Coeur de Jésus ; elle ne vous fera jamais défaut.

Je suis un faible ENFANT, mais craindrai-je, Seigneur,
Puisque vous voulez bien être mon Protecteur !

No 9

L'enfant docile, à l'exemple du Sacré-Cœur.

A votre âge, Jésus était *souple* comme une *cire molle*... DOCILE comme un *tendre agneau*. Il désire que vous l'imitiez très-particulièrement, pendant ce mois et l'heure de Garde. Pour cela, au *premier son* de la cloche, au *moindre signe* de vos parents ou de vos maîtres, *élancez-vous*, faites ce que l'on vous commande. Ne vous *cabrez* nullement, ne *résistez* jamais, dites *oui*, toujours *oui*. Ce seul petit *mot*, comme il vous rendra *aimable* à tous, cher à N.-S !.. Il fait entendre sa *voix* à l'ENFANT DOCILE, il couvre de *bénédictions* l'enfant *docile* ; et la très-douce Vierge Marie croit encore retrouver en lui son petit Jésus ! Soyez ce docile Enfant !

Puisqu'un docile enfant ravit votre tendresse,
Je veux dire, Seigneur, oui toujours, oui sans cesse !

N° 10

L'enfant studieux pour plaire au Sacré-Cœur.

Vous vous représenterez avec quelle *application* l'Enfant Jésus se livrerait à l'étude, s'il était *élève* à votre place. Comme il *emploierait* bien son temps, comme il écouterait attentivement les leçons de ses maîtres et *s'efforcerait* de les comprendre !.. Puis, vous tâcherez, pendant ce mois et l'heure de Garde, d'être *studieux*, *appliqué* comme le serait ce très-aimable Enfant !... Point de *paresse*, de *nonchalance*, de *perte* de temps. Le bon Ange compte toutes les minutes bien employées, et le Démon toutes les minutes perdues. Ne donnez point de mauvaises notes à inscrire à l'ennemi, ce serait trop lui faire plaisir !

Bon Jésus, rendez-moi cet Enfant studieux
Sur lequel vous aimez à reposer les yeux !...

No 11

L'enfant victorieux, par le Sacré-Cœur.

Vous rencontrerez sur votre *route* déjà bien des ennemis, CHER ENFANT ; et, du matin au soir, il est nécessaire de *combattre.* Le défaut dominant, surtout, vous livre une cruelle guerre, mais, ayez confiance, voici le Coeur de Jésus !... il vous *aidera* à *tuer* ce Goliath. Dans le moment de la *lutte*, recourez à N.-S. et dites-lui : Maître, vous voyez ma faiblesse, je ne puis dominer tel penchant, surmonter telle tentation ; venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir ! Puis, élancez-vous sur l'ennemi, tranchez-lui la tête ; c'est-à-dire *résistez, combattez*, ne lâchez pas prise. Votre bon Ange compte vos victoires ; et, pour chacune, vous aurez une couronne au Ciel !...

Pour vaincre l'ennemi, Maître, en vous j'ai recours ;
Soyez de votre Enfant la force et le secours !

N° 12

L'enfant diligent, sous le regard du Sacré-Cœur.

Le bon Dieu aime les *prémices*, le démon les lui dispute... A qui, pendant ce mois, donnerez-vous la première minute de votre journée : à la *paresse*, ou à la diligence !... les premiers battements de votre coeur : à Jésus ou à son ennemi ?... N'hésitez pas, CHER ENFANT ; *tournez-vous* toujours, et d'abord, vers le bon Maitre, et dites-lui : Non, Seigneur, je ne commencerai pas lâchement à me *lever*, à *prier*, à *travailler*. Je veux vous offrir les prémices de ma journée et de mon coeur : vous donner le spectacle d'un enfant diligent ; et, par là, vous *consoler* des péchés de paresse que commettent tant d'enfants de mon âge !

Pour vous plaire, ô Jésus ! je serai diligent ;
Et, le premier partout, l'on verra votre Enfant !

N° 13

L'enfant soumis aux inspirations du Sacré-Cœur.

Cher Enfant, prêtez bien l'oreille à N.-S., pendant vos exercices de piété, votre heure de Garde, vos études et même vos récréations. Il veut jeter à votre jeune coeur de certains petits mots, qui seront pour vous pleins de charme et de grâce. A l'heure de la prière, Jésus vous dira, sans doute : Enfant, songe à qui tu parles. C'est à ton Dieu ! Que ce soit avec *respect, attention, amour !* Dans un lieu d'étude, N.-S. vous exhortera à bien employer le temps, dans une récréation, à y mettre de l'entrain, à vous rendre aimable, à ne fuir jamais le regard du Maitre, etc., etc. Pour *entendre* ces inspirations du Coeur adorable, il faut, de temps en temps, bannir la légèreté, *écouter* Jésus et lui dire, avec beaucoup de tendresse :

Parlez, parlez, Seigneur ! votre Enfant vous écoute...
Et pour vous obéir, il n'est rien qui lui coûte !

N° 14

L'enfant soigneux pour plaire au Sacré-Cœur.

L'*ordre* règne dans le *Ciel*,— dans une *conscience pure*, dans tout ce qui est *bien*. Le désordre est une image de l'enfer. Si vous voulez, CHER ENFANT, attirer sur vous un regard bienveillant de Jésus, vous vous appliquerez, pendant ce mois à soigner votre *maintien*, vos *effets*, vos *livres*, vos *cahiers ;* à tenir parfaitement en ordre votre *pupitre*, à ne point vous couvrir de taches. N.-S. attend de vous cette marque d'amour. Donnez-lui le continuel *spectacle* d'un enfant parfaitement *soigné* dans sa *mise*, dans tout ce qui est à son usage. Par l'ordre *extérieur* d'un élève, on juge du bon état de son *intérieur*. Cette qualité précieuse est l'indice de beaucoup d'autres, faites tous vos efforts pour l'acquérir.

Puisque l'ordre vous plaît, je le ferai, Seigneur,
Régner autour de moi.. mais surtout en mon cœur !

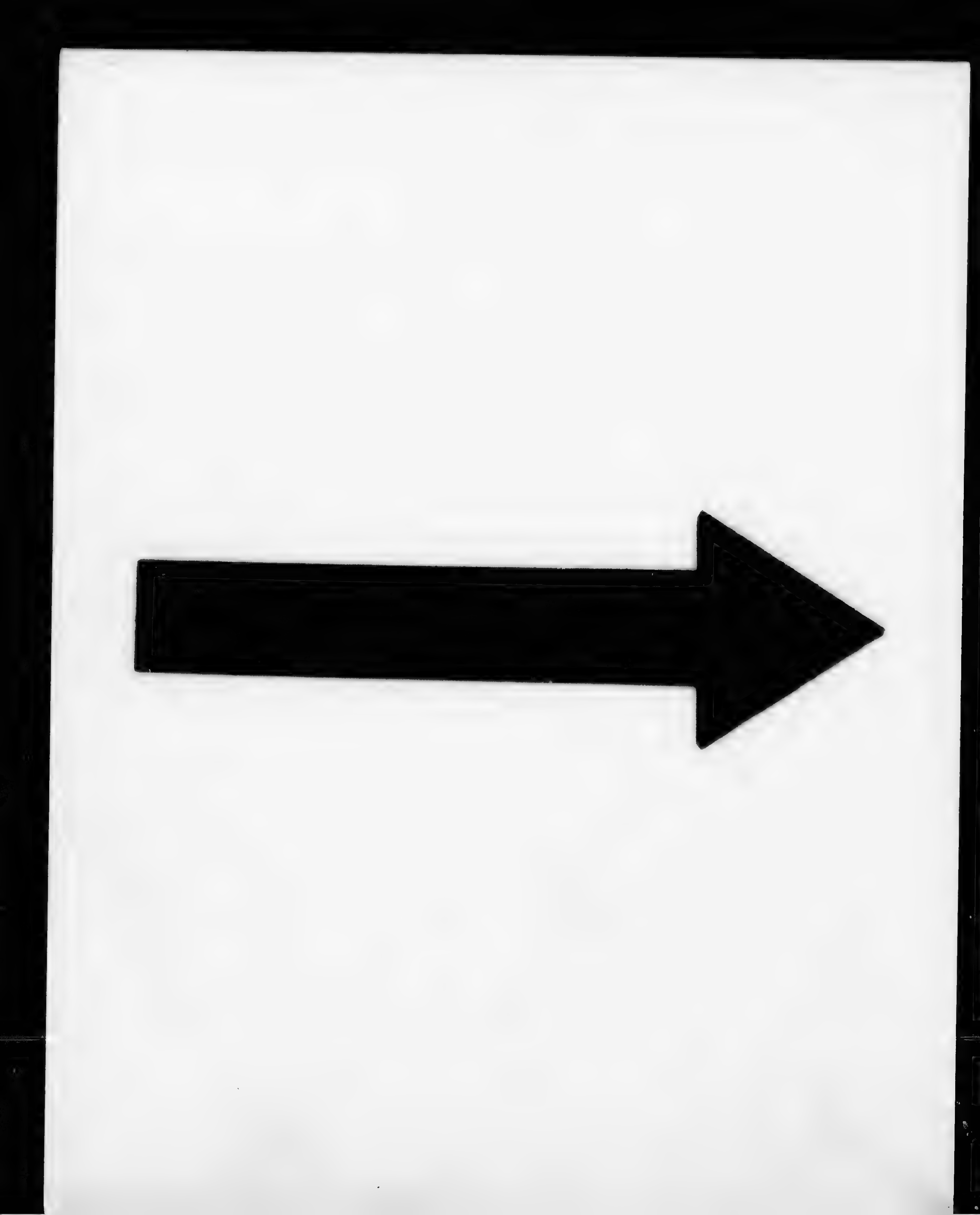
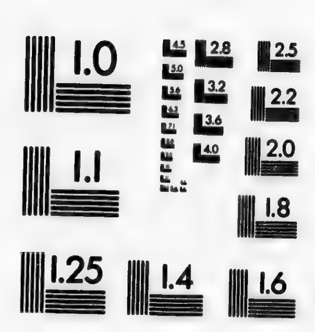
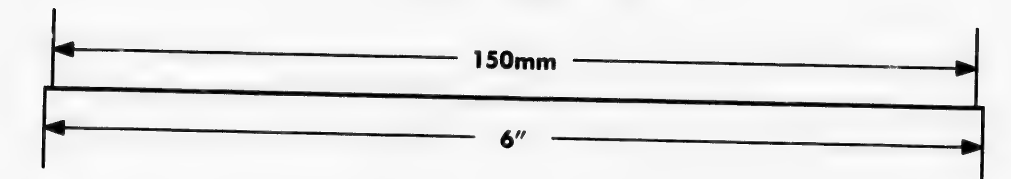


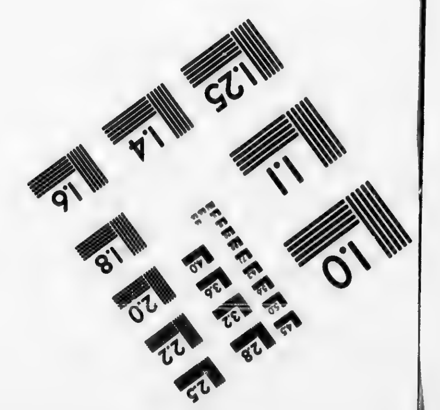


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)











No 15

L'enfant bon, indulgent, avec le Sacré-Cœur

Le Cœur de Jésus si BON ! si indulgent ! désire que vous l'imitiez pendant ce mois, dans vos rapports avec les enfants qui vous entourent. Point de brusqueries, de mots piquants, de reproches amers... Pardonnez-leur ces petites *taquineries*, ces *tours* d'espiègles, ces *paroles* blessantes, peut-être, par lesquelles ils froisseront votre amour-propre... *Oubliez* généreusement, *pardonnez* volontiers ; et N.-S. exercera envers vous la même *indulgence*... Il *dissimulera* vos fautes journalières... les *oubliera* à son tour ; car il l'a dit : *On se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres !...*

Très-doux Cœur de Jésus ! si rempli d'indulgence. Comme vous, que je sache oublier une offense !

N° 16

L'enfant silencieux, pour consoler le Sacré-Cœur.

Le Cœur de Jésus, *désolé* par les blasphèmes des pécheurs, les conversations mauvaises de tant d'enfants de votre âge, désire que, pendant ce mois, et, dans la vue de le *consoler*, vous évitiez, avec un soin extrême, les entretiens particuliers ; et surtout, que vous gardiez exactement le *silence* partout où le règlement l'exige. Chaque parole retenue, chaque mot arrêté sur le bord de vos lèvres, sera un baume appliqué sur les blessures du Cœur adorable ! Oh ! CHER ENFANT, offrez-lui ce soulagement souvent, le plus souvent possible ! Combien N.-S. vous en sera reconnaissant !

Je me tairai, Seigneur ! puisque par mon silence,
Je puis de votre Cœur calmer une souffrance !

Nº 17

L'enfant obéissant, à l'exemple du Sacré-Cœur.

A votre âge, Jésus faisait déjà ses délices de l'obéissance ; il *écoutait*, il *étudiait* ce que Marie et Joseph désiraient de lui, afin de l'accomplir aussitôt. A son exemple, CHER ENFANT, et pour *consoler* le divin Coeur de l'insoumission de tant de jeunes chrétiens, *obéissez gracieusement, promptement* à vos parents ou à vos maîtres ; ne *murmurez* point contre leurs ordres, ne vous faites jamais *répéter* deux fois la même chose. Jésus prend ses *délices* dans le coeur d'un enfant obéissant, le comble de ses divines *caresses*, l'enrichit de ces grâces. Pour mériter ce bonheur, appliquez-vous sérieusement, pendant ce mois et l'heure de Garde, à la pratique de cette chère vertu.

Jésus obéissant, vous êtes le modèle
Que je veux, en ce mois, copier avec zèle !

N° 18

L'enfant mortifié, pour plaire au Sacré-Cœur

Rien n'*abaisse* l'intelligence d'un enfant, ne lui *ôte* l'aptitude aux sciences, comme l'immodération dans la nourriture. Pour *consoler* le Cœur de Jésus du chagrin que lui causent, par leurs péchés de gourmandise, tant d'enfants de votre âge, vous vous appliquerez, pendant ce mois, à n'être pas difficile au réfectoire ; vous ne vous plaindrez de rien ; vous accepterez tout ce que l'on vous présentera ; et même vous saurez, parfois, faire une petite mortification inaperçue, laissant un *fruit*, une *friandise*, un peu de *dessert*, qui deviendra, dans la personne du pauvre, la part du petit Jésus ! Aussi, vous dira-t-il, un jour : *j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger*.

Très-doux enfant Jésus ! vous aurez, par amour,
Le meilleur du repas qu'on m'offre chaque jour !

N° 19

L'enfant charitable, à l'imitation du Sacré-Cœur.

Le Coeur de Jésus vous constitue, pendant ce mois, *l'avocat* des absents, la *consolation* de ceux qui souffrent, le secours CHARITABLE de tous ! Si vous entendez mal parler du prochain, *prenez* aussitôt sa défense ; si vous voyez un élève dans la *peine*, adressez-lui quelques bonnes paroles d'*affection* ; si vous en apercevez quelque autre ayant besoin d'un *service*, hâtez-vous de lui rendre. Le Coeur de Jésus *tressaillera de joie* en vous voyant agir ainsi, CHER ENFANT ! Et cette larme que vous aurez *essuyée*, ce service que vous aurez *rendu*, chacun de ces actes CHARITABLES que vous aurez *pratiqués*, N.-S. les tiendra comme faits à lui-même.

Divine Charité, vertu de mon Jésus !
Habitez en mon cœur, n'en sortez jamais plus !

N° 20

L'enfant doux et patient, comme le Sacré-Cœur.

Jésus, à votre âge, était si BON, si DOUX, si PATIENT qu'on le nommait déjà l'Agneau de Dieu. Soyez *l'agneau* de votre classe. Laissez-vous contrarier, heurter, froisser, sans rien dire. Souffrez *en silence*, à l'imitation du Coeur de Jésus, et pour son amour. Lui saura bien prendre votre parti, votre défense. Pour vous, CHER ENFANT, ne *dites mot*. Faites davantage, ne gardez nulle *rancune* contre ceux qui vous ont fait de la peine : loin de les fuir, allez à leur rencontre, montrez-leur un *visage ami*, obligez-les volontiers, et même, priez pour eux ! Si vous agissez de la sorte, comme Jésus se délectera dans votre jeune cœur ! Il vous nommera vraiment son cher petit agneau !

Cœur de Jésus, si bon ! si doux ! si patient ! Moulez, sur votre cœur, le cœur de votre Enfant.

N° 21

L'enfant loyal et sincère, chéri du Sacré-Cœur.

Dieu est vérité, aussi a-t-il en horreur le mensonge, dont le démon est le Père. Fuyez, CHER ENFANT, fuyez, comme on fuit un serpent, ce monstrueux défaut. Ne mentez jamais, ni pour vous excuser, ni pour excuser les autres. Quand vous aurez fait une sottise, avouez-la franchement c'est le moyen d'en obtenir le pardon de Dieu et de vos Professeurs. Prenez pour devise : Plutôt mourir que mentir ! Chaque jour, pendant votre heure de Garde, vous demanderez bien pardon à Jésus pour les enfants menteurs ; et, par trois actes d'amour, vous tâcherez d'arracher autant d'épines enfoncées dans le Coeur adorable par ce hideux défaut.

Du mensonge odieux, préservez-moi, Seigneur !
Que ce monstre, jamais, n'habite dans mon cœur !

N° 32

L'enfant prévenant, à l'imitation du Sacré-Cœur.

Rien ne ravira le Cœur de Jésus, ne vous attirera ses bonnes grâces comme les efforts que vous ferez pour prévenir en tout vos parents, vos maîtres, et même les élèves qui vous entourent. Un enfant qui vole au-devant d'un service à rendre, qui saisit toutes les occasions d'être utile, ressemble aux anges de Dieu, occupés sans cesse à nous obliger ! Le Cœur de Jésus demande peu : un siège offert, un objet relevé de terre, une place cédée, une plume prêtée avec grâce, etc., etc. Efforcez-vous, en agissant ainsi, de retracer la prévenance aimable de Jésus Enfant, et vous expérimenterez combien il est doux de s'oublier, pour faire plaisir aux autres.

C'est pour vous imiter, Jésus, très-doux Enfant !
Qu'envers tous je veux être aimable, prévenant.

Nº 23

L'enfant humble et modeste, comme le Sacré-Cœur.

Au même âge que le vôtre, Jésus savait déjà toutes choses. Il était *Fils de Dieu, Roi du ciel et de la terre,* et cependant, combien il était HUMBLE, MODESTE, RÉSERVÉ ! Pour l'imiter, pendant ce mois, ne cherchez ni à *éclipser* vos condisciples, ni à vous prévaloir de votre naissance, de votre fortune, bien moins encore des frivoles avantages dont la nature a pu vous douer. La vraie grandeur, la beauté réelle, dans un enfant surtout, c'est la *modestie*. Mettez en relief les talents de ceux qui vous entourent ; parlez de leurs bonnes qualités, donnez-leur la *première place* et gardez pour vous la dernière. Vous y trouverez sûrement Jésus : Il l'a toujours choisie de préférence.

O Jésus ! donnez-moi cette vertu céleste
Qui me rende, entre tous, l'Enfant humble et modeste !

No 24

L'enfant-modèle, avec le Sacré-Cœur.

Le très-aimable Jésus voudrait que, pendant ce mois, et surtout pendant l'heure de Garde, vous fussiez si EXACT au RÈGLEMENT, si parfait élève que vos condisciples pussent tenir sans cesse les yeux sur vous et dire : Voilà notre MODÈLE ! Soyons doux, modestes, charitables, obéissants, appliqués comme lui ! Lorsque la paresse, la dissipation chercheront à vous atteindre, repoussez-les énergiquement et dites-vous : Jésus désire que je sois L'ENFANT-MODÈLE de ma classe, je lui ferai ce plaisir. Puis, à votre tour, étudiez N.-S., rappelez-vous combien, à votre âge, il était *bon*, *pieux* et *sage* et tâchez de l'imiter vous-même.

Pour accomplir ma tâche, être l'ENFANT-MODÈLE,
Je regarde Jésus ! sa conduite est si belle !

No 25 et 26

L'enfant généreux, gratifié par le Sacré-Cœur.

Il est bien doux de recevoir des récompenses ! Le Coeur de Jésus en tient de toutes prêtes, qu'il désire vous distribuer à pleines mains, pendant ce mois. Pour cela, après chacune de vos actions, N.-S. *s'approchera* de vous, examinera de quelle manière vous l'avez accomplie et déposera dans votre jeune âme un degré de grâce proportionné à votre application. Tâchez, CHER ENFANT, de ne perdre aucune de ces divines récompenses. A l'étude, employez bien votre temps ; au dortoir, au réfectoire, gardez bien le silence, soignez vos devoirs, etc, etc. Que l'oeil de N.-S. ne trouve rien qui puisse arrêter l'effusion de ses libéralités sur vous. Vous ravirez ce doux Sauveur, qui en retour vous aimera et vous récompensera, comme sait aimer et récompenser un Dieu !

Jésus si bon ! si tendre ! et que l'on aime pas !
Je voudrais vous aimer pour tous vos fils ingrats !

N° 27

L'enfant béni par le Sacré-Cœur.

Toutes grâces reposèrent sur Jacob, parce qu'il fut béni par Isaac, son père. Toutes faveurs descendront sur votre jeune âme si, pendant ce mois, vous la présentez souvent à N.-S. pour qu'il daigne la bénir paternellement. Le matin, en vous éveillant, au commencement de vos prières, de vos études, de vos récréations, inclinez-vous, par la pensée, sous la main de Jésus, et dites-lui, du fond du cœur : *Maître, daignez me bénir, afin que cette action soit pour votre gloire !* C'est pendant l'heure de Garde surtout, que N.-S. se propose de vous couvrir de ses tendres bénédictions, s'il vous trouve vigilant et fidèle au poste de l'amour ! Ne manquez pas de vous y rendre.

Sur votre jeune Enfant, faites tomber, Seigneur,
Les bénédictions de votre divin Cœur

N° 28

L'enfant doux consolateur du Sacré-Cœur.

Combien il est touchant de voir un fils, délicat et bien né, mettre tout en œuvre pour consoler son tendre Père, accablé de chagrin ! Ce Père malheureux, c'est Jésus, qui pleure amèrement la perte de tant d'enfants de votre âge, lesquels, hélas ! ont déjà fui loin de son Cœur ! Oh ! venez essuyer les larmes de ce Père désolé ! faites-vous son doux consolateur ! Quand un devoir vous ennuiera, quand le silence vous coûtera, dites-vous à vous-même : Je vais obéir, je vais me taire pour consoler le Cœur de Jésus. Il attend de vous, CHER ENFANT, cette marque de filial amour !

Père ! venez à moi ; l'Enfant de votre Cœur
Veut, à vous consoler, mettre tout son bonheur !

No 29

L'enfant perfectionné par le Sacré-Cœur.

Il ne faut pas viser à être bon élève seulement, mais à devenir un élève accompli. Le Cœur de Jésus le désire de vous, et, pendant ce mois, vous secondera merveilleusement dans cette entreprise. De bonnes notes ne vous suffisent pas, il en faut de très-bonnes. Un devoir bien fait, ce n'est point assez pour vous, il le faut parfait. Une tenue, une conduite passables, ne vous conviennent pas ; il faut que vous soyez parfait élève, parfait comme l'était Jésus à votre âge. Courage, CHER ENFANT, courez noblement pour atteindre le but que le Cœur adorable a posé devant vous.

Oui, je veux m'efforcer d'être parfait, Seigneur !
Puisque vous attendez cet effort de mon cœur.

Nº 30

L'enfant apôtre du Sacré-Cœur.

Il y a des apôtres dans toutes les positions de la vie. Un jeune élève peut exercer, au milieu de ses condisciples, le plus fécond apostolat. N.-S. le sait bien, et c'est vous, CHER ENFANT, qu'il destine à ce sublime ministère. Vous serez donc Apôtre, pendant ce mois, en prêchant la modestie dans le lieu saint, par une tenue angélique, la docilité aux maîtres, par votre obéissance, l'amour du devoir par votre zèle à remplir tous les vôtres. Il faut que vous soyez le porte-étendard du bon exemple. A la fin du jour, sans avoir dit un seul mot, vous aurez souvent procuré la gloire du Cœur adorable plus qu'un éloquent prédicateur.

Oui, je serai, Seigneur ! votre petit Apôtre :
Et je mettrai ma gloire à procurer la vôtre !

N° 31

L'enfant lis pur du Sacré-Cœur.

Jésus, ce beau lis de pureté et d'innocence, sur lequel, à votre âge, reposaient avec délice les regards de la très-adorable Trinité, désire que, pendant ce mois, vous vous efforciez d'acquérir et de conserver en vous cette angélique vertu, dont le parfum ravit son divin Cœur. Pour cela, CHER ENFANT, veillez avec un soin extrême sur vos pensées, vos regards, vos conversations, évitez surtout la curiosité. Fuyez jusqu'à l'ombre de ce qui pourrait souiller tant soit peu votre jeune âme. En perdant l'innocence, vous perdriez le bonheur.

Pour charmer vos regards, réjouir votre Cœur,
O Jésus ! rendez-moi pur comme un lis en fleur.

No 32

L'enfant copie vivante du Sacré-Cœur.

Il faut, CHER ENFANT, que vous soyez comme une photographie vivante de Jésus, lorsqu'il avait votre âge. Quelle douceur dans son ton, quelle modestie dans ses regards, quelle amabilité en toute sa personne. Aussi, les jeunes enfants le voulaient tous pour ami, et chacun enviait le bonheur de sa Mère. Efforcez-vous de retracer dans vos paroles, vos gestes, votre conduite, cette douceur charmante de Jésus. Qu'en vous voyant, l'on croie voir encore ce modeste et divin Enfant. Copier cet adorable modèle sera votre pratique pendant ce mois, et surtout pendant l'heure de Garde.

Vous êtes, doux Jésus ! le ravissant portrait
Que je veux, en ce mois, copier trait pour trait.

EXERCICE DU

CHEMIN DE LA CROIX

Ie STATION

Jésus est condamné à mort.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons,
R. Parce que vous avez sauvé le monde par votre sainte croix.

JÉSUS. — Mon enfant, pourras-tu jamais comprendre combien mon Cœur est affligé de voir les hommes s'abandonner au péché, bien que j'aie tant souffert pour les attirer à moi ?

L'ENFANT. — O mon Jésus, pour consoler votre divin Cœur et lui prouver mon amour, je veux travailler sans relâche à corriger mon défaut dominant, et prier pour les pauvres pécheurs.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père, etc.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

Sainte Marie, Mère de douleurs, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

IIe STATION

Jésus chargé de sa Croix.

JÉSUS. — Mon enfant, je suis chargé des péchés du monde. J'invite tous les hommes à porter leur croix à ma suite, et bien peu écoutent ma voix. Quelle douleur pour mon Cœur !

L'ENFANT. — O mon doux Jésus ! je veux consoler votre Cœur adorable en souffrant pour votre amour et en priant pour ceux qui ne veulent pas souffrir.

IIIe STATION

Jésus tombe sous le poids de la Croix.

JÉSUS. — Mon enfant, vois comme mon fardeau est pesant ! Je succombe sous son poids ! Ah ! si du moins les pécheurs faisaient quelques efforts pour résister à la tentation !

L'ENFANT. — Ah ! que votre Cœur souffre, mon bon Maître ! Pour le consoler, je prends la résolution de combattre courageusement, et de prier pour les faibles.

IVe STATION

Jésus rencontre sa sainte Mère.

JÉSUS. — Mon enfant, non-seulement je souffre pour le rachat du monde, mais encore ma Mère veut unir ses souffrances aux miennes. Oh ! com-

bien la vue de son amère douleur cause de peine à mon Cœur !

L'ENFANT. — O Cœur divin, vous aimer de tout mon cœur, ainsi que Marie, notre commune Mère, est mon désir. Je prierai pour ceux qui ne vous sont pas assez dévoués.

Ve STATION

Jésus aidé par Simon.

JÉSUS. — Mon enfant, à la dernière Cène, tous mes amis étaient avec moi ; mais sur le chemin du Calvaire, ils m'ont tous abandonné ! O douleur !

L'ENFANT. — Courage, ô mon cher Jésus ! j'ai entendu vos gémissements et je viens m'attacher à vous pour toujours. Ayez pitié des pauvres malheureux qui abandonnent votre saint service.

VIe STATION

Une femme essuie le visage de Jésus.

JÉSUS. — Mon enfant, une femme pieuse essuie ma face adorable, et pour récompenser sa charité, je laisse mes traits divins imprimés sur son voile. Oh ! si les hommes savaient combien mon cœur est sensible aux consolations qu'on lui procure et les trésors de grâces dont j'enrichis mes dévoués amis !

L'ENFANT. — O Cœur généreux de mon Jésus ! que je suis heureux d'être enrôlé dans votre Garde bénie. Faites-moi la grâce de vous être très-fidèle ; accordez la même faveur à tous mes chers associés.

VIIe STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois.

JÉSUS. — Mon enfant, ma douleur augmente à mesure que les péchés se multiplient. Quel mal ai-je donc fait à mon peuple pour qu'il continue toujours à me tourmenter par ses chutes sans cesse renouvelées ?

L'ENFANT. — O bon et très-doux Jésus ! je vous fais amende honorable pour l'ingratitude des hommes qui, ne recevant de vous que des bienfaits, vous prodiguent les outrages. Grâce pour moi, d'abord, puis pour tous les ingrats.

VIIIe STATION

Jésus console les saintes femmes.

JÉSUS. — Mon enfant, à chaque instant je vois des larmes couler en abon-

dance ; mais, hélas ! combien peu de personnes pleurent leurs péchés ! Ah ! pauvres pécheurs, que votre insensibilité à mon égard cause de douleur à mon Cœur !

L'ENFANT. — O Jésus, si aimable et peu aimé, donnez à mon cœur une source intarissable de larmes pour pleurer mes offenses et celles de tous les hommes. Brisez nos cœurs criminels, et qu'ils n'aient jamais d'autre douleur que celle de ne pas vous aimer assez.

IXe STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

JÉSUS. — Mon enfant, la plus grande douleur que l'on puisse faire à mon Cœur, c'est de douter de ma miséricorde. Cependant, combien de pauvres malheureux tombent chaque jour dans le désespoir !

L'ENFANT. — O Jésus infiniment miséricordieux, faites que je n'aie jamais le malheur de me décourager à la vue de mes misères. Par votre sang précieux, ranimez la confiance dans tous les cœurs.

Xe STATION

Jésus dépouillé de ses vêtements.

JÉSUS. — Mon enfant, pour sauver les âmes, j'ai bu jusqu'à la lie le calice des souffrances. N'est-il pas infiniment douloureux pour mon Cœur de voir le scandale me ravir une grande partie de ces âmes qui m'ont coûté si cher ?

L'ENFANT. — O Cœur martyr, comment vous consoler de cette douleur si amère et si profonde ! Vous m'avez peut-être vu moi-même, hélas ! ravager votre cher troupeau par mes mauvais exemples. Pitié, ô mon bon Maître !

pitié pour tous les malheureux scandaleux !

XIe STATION

Jésus attaché à la Croix.

JÉSUS. — Mon enfant, après m'avoir cloué à la croix, on ose me dire en se moquant de moi. *Descends de la Croix si tu le peux.* — O pécheurs ! c'est pour vous prouver mon amour que je me suis livré aux souffrances. Je poursuivrai jusqu'à la mort l'ouvrage de votre salut.

L'ENFANT. — O bonté ineffable, faites que je persévère jusqu'à la fin dans votre service. Accordez à tous les justes la persévérance finale.

XIIe STATION

Jésus meurt sur la Croix.

JÉSUS. — Tout est consommé. Mon Père ! je remets mon âme entre vos mains.

L'ENFANT. — Ame de mon Jésus, sanctifiez-moi ; Cœur de Jésus, embrasez-moi ; corps de Jésus, sauvez-moi ; sang de Jésus, enivrez-moi ; eau qui sortîtes du côté de Jésus, lavez-moi ; passion de Jésus, fortifiez-moi ; ô bon Jésus, exaucez-moi ; cachez-moi dans vos plaies ; ne permettez pas que je me sépare de vous ; défendez-moi des pièges de l'ennemi du salut ; appelez-moi à l'heure de ma mort, et ordonnez que j'aille à vous, afin que je vous bénisse avec vos élus dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

XIIIe STATION

Jésus descendu de la Croix et remis à sa Mère.

MARIE. — Mon enfant, viens contempler avec ta Mère notre Amour crucifié.

L'ENFANT. — O Jésus, victime d'amour, imprimez profondément dans mon Cœur vos plaies sacrées ; purifiez mon âme avec le sang et l'eau qui en découlent ; embrasez-le du pur amour dont votre Cœur fut consumé. Permettez-moi d'habiter pour toujours dans votre divin Cœur ouvert par la lance.

XIVe STATION

Jésus mis dans le sépulcre.

L'ENFANT. — O mon cher Jésus ! vos travaux sont enfin terminés. Votre corps sacré repose dans le sépulcre.

Mais quel froid glacial sous cette pierre ! Ah ! si du moins, lorsque vous descendez dans mon cœur par la sainte communion, vous le trouviez embrasé de la plus pure charité ! Hélas ! mon Maître, quelle indifférence chez la plupart de vos enfants ! Eloignez de nous, je vous en conjure, l'affreux malheur d'une communion indigne.

Après le chemin de la croix on peut avec beaucoup de fruit réciter 6 *Pater*, 6 *Ave* et 6 *Gloria Patri*, aux intentions du Souverain-Pontife et pour les âmes du Purgatoire.

PIEUX EXERCICE

POUR LA COMMUNION

La participation à la divine Eucharistie est de tous les actes de religion le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc se préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions des cœurs qui le reçoivent.

PRIERE DE S. THOMAS D'AQUIN

AVANT LA COMMUNION.

Au moment de communier, on récitera le *Confiteor*, et on dira avec le prêtre *Misereatur*, *Indulgentiam*, *Domine, non sum dignus*, etc. — Lorsque le prêtre présentera le Corps de Notre Seigneur en disant : *Corpus Domini nostri Jesu Christi*, on fera un acte de foi en disant : *Amen*, qui signifie *cela est vrai*.

Dieu tout-puissant et éternel, voici que je m'approche de l'adorable sacrement de votre Fils unique, Notre Seigneur J.-C. Je m'en approche comme un malade s'approche du remède de vie, comme un lépreux de la source de toute miséricorde, comme un pauvre du maître du ciel et de la terre.

J'implore donc de votre clémence la grâce de recevoir le pain des anges, le Dieu du ciel, le Roi des rois avec tant de respect, d'humilité, de contrition et de dévotion, avec tant de pureté et de foi que je participe non-seulement au corps et au sang de mon Seigneur, mais encore à la vertu et à la grâce d'un si grand sacrement, pour mériter d'être uni au corps mystique du Sauveur et d'être compté parmi ses membres véritables. O Père le plus tendre des pères, accordez-moi ce bonheur que,

fidèle à votre Fils bien-aimé qui, maintenant voilé à mes yeux, va descendre jusqu'à moi, je puisse un jour le contempler face à face dans l'éclat de sa gloire. — Que tardez-vous encore, ô mon Jésus, de descendre en mon âme? O pain des anges, ô manne du ciel, mon espérance, ma force, ma vie et mon tout, venez me nourrir de votre chair sacrée, me remplir de votre divin esprit et me transformer en vous; c'est après vous seul que mon cœur soupire. Je voudrais, pour vous y donner asile, avoir l'amour si pur, la foi si vive, les dispositions si parfaites avec lesquelles Marie, votre sainte Mère, vous reçut dans son sein. Pour suppléer en quelque sorte à mon indignité, je vous offre tous ses mérites, ceux des âmes qui vous sont les plus chères et vos propres mérites, ô mon Jésus. Venez donc, ne différez plus, venez prendre possession de mon âme et faire de mon cœur un trône où votre amour vous établisse à jamais.

LE NOTRE PÈRE

DE L'AME QUI VIENT DE COMMUNIER.

Notre Père qui êtes aux cieux.

O Jésus ! c'est vous qui me dites : *Appelle-moi ton Père !* Mon Père ! oh ! que ce nom me fait du bien !

Mon Père ! je sens — à cette heure surtout — que je ne suis pas seule sur la terre, et quoi qu'il m'arrive aujourd'hui, je suis sûre que je serai gardée, protégée, consolée, aimée !....

Jésus ! laissez moi goûter le bonheur que me fait éprouver cette douce parole, mon Père ! oh ! je n'ai pas besoin pour la sentir de regarder le ciel. Vous êtes dans mon cœur et là où vous êtes n'est-ce pas le ciel ? Oui, oui, mon cœur à cette heure c'est le ciel ! le ciel avec sa joie, avec sa paix, avec son amour ! et si je me garde innocente aujourd'hui, ma journée sera une journée du ciel... plus heureuse en un sens, parce qu'il me sera donné de *souffrir* quelque chose pour vous.

Que votre nom soit sanctifié.

Sanctifier votre nom, ô mon Dieu, c'est le *prononcer avec respect.*

Je veux donc aujourd'hui réciter mes prières avec plus de lenteur, faire surtout le signe de la croix avec plus de piété — je veux, comme maintenant, vous voir tout le jour près de moi, m'écoutant avec bonté, me regardant avec affection ; mon cœur sera comme un sanctuaire dans lequel je ne laisserai rien entrer qui puisse vous déplaire.

Sanctifier votre nom, c'est le prononcer plus souvent Je veux, à chaque heure au moins, l'avoir sur mes lèvres ; je veux surtout, quand j'aurai à faire une action importante ou que se présentera une difficulté à vaincre, murmurer doucement cette invocation qui à elle seule renferme tout l'art de bien vivre : *Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de moi.*

Que votre règne nous arrive.

O Jésus qui êtes dans mon cœur, vous êtes là dans votre royaume, régnez, régnez y complètement, souverainement. Dites, ô mon roi, que voulez-vous de moi aujourd'hui ? Vos commandements, mon règle-

ment, mes devoirs ordinaires, voilà vos ordres *directs*, je ne les violerai pas, je vous le promets. De plus, je regarderai tous ceux qui ont autorité sur moi comme vos *chargés d'affaires*, me commandant en votre nom et je leur obéirai.

Que m'importe le ton, ou l'inopportunité ou la rudesse de ce commandement ?

Que m'importe le dérangement que me causera un ordre inattendu ? c'est vous que j'entendrai, vous, Jésus, à qui j'obéirai en tout et toujours.

Votre royaume encore *c'est le cœur des autres ;* et là aussi je veux vous y faire régner.

Eh bien ! ô mon Dieu, à qui aujourd'hui puis-je parler de vous ? Quels conseils puis-je donner ? Quels moments puis-je choisir afin que, sans blesser personne, sans faire parade d'un zèle peu discret, il me soit permis de dire quelques mots de piété ?

O mon Dieu ! donnez-moi l'occasion de vous faire aimer par quelqu'un.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable et tout aimable volonté !

Que m'enverrez-vous aujourd'hui ? des humiliations ? des contrariétés ? des souffrances matérielles ? une nouvelle pénible à laquelle je ne m'attends pas ? un déchirement de cœur ? un insuccès ? me verrai-je mal jugée, méprisée, soupçonnée faussement ?

Tout ce que vous voudrez, ô mon Dieu, je l'accepte d'avance et si je pleure par faiblesse, oh ! ne m'en veuillez pas ! si je murmure, arrêtez-moi ; si je me dépite, punissez-moi ; si je me décourage, relevez-moi !

Oui, oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable, et tout aimable volonté !

Et de plus, ô mon Dieu, si vous avez besoin pour votre gloire, que je sois humiliée, que je devienne souffrante, inutile, qu'on m'abandonne... faites, faites ô mon Père, je suis toute à vous.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Que je suis heureuse... ô Jésus, de dépendre de vous... me voici ; c'est moi, votre enfant, qui vous tends la main.

Donnez-moi *le pain matériel* qui m'est nécessaire : vêtement, nourriture, abri, mais

mon Dieu, ne me donnez... pas trop de rien : et accordez-moi la grâce de partager avec ceux qui sont plus pauvres que moi en faisant l'aumône aujourd'hui.

Donnez-moi *le pain de l'intelligence* et faites moi entendre ou lire aujourd'hui, une de ces bonnes paroles qui élèvent l'âme et donnent des ailes à la pensée.

Donnez-moi *le pain du cœur*, ô mon Père ! que je sente un moment, un seul petit moment, que je vous aime et que vous m'aimez ; accordez-moi aussi de me dévouer pour quelqu'un.

Donnez-moi *le pain de l'âme :* la sainte Eucharistie ! ô Jésus ! j'ai communié tout-à-l'heure, que je puisse communier bientôt encore... sera-ce demain, ô Jésus ?

Et ces grâces, accordez-les à tous ceux que j'aime et qui m'aiment : à...à... à...

On nomme ici ceux pour lesquels on désire prier.

Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Quand je prononce le mot de *pardon*, il me semble que mon cœur se décharge.

Non, non, je ne veux pas seulement bannir la haine de mon cœur, je veux en effa-

cer tout *souvenir pénible.* O mon Dieu si vous devez me pardonnez comme je pardonne, quel bonheur ! mais vous voyez bien que je ne veux du mal à personne, que j'oublie tout..

On m'a offensé par *paroles,* je l'oublie ; par *action,* je l'oublie ; par *omissions,* je l'oublie : par *pensées,* par *désirs,* je l'oublie. Oh ! moi aussi je vous ai offensé de toutes ces manières, ô mon Dieu ; vous oubliez tout comme j'oublie, n'est-il pas vrai ? Je vais être bien bon, pour que vous soyez bon pour moi.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

En quittant votre autel, je vais rencontrer la tentation ; ô mon Dieu, soyez avec moi ; dites-moi toujours : Prends garde, là est un danger.

Que je ne cherche jamais l'occasion de vous offenser ; si je la cherchais par faiblesse ou par entraînement, que je ne la trouve jamais ; si je la trouvais, que je ne *succombe jamais,* et si je succombais, ô mon Dieu, relevez-moi vite ; que tout de suite, tombant à genoux, je vous demande pardon

et que je cherche à me confesser le plus tôt possible.

Le péché, voilà surtout le mal dont je vous prie de me délivrer ; les autres peines qui pourraient m'arriver, ne sont que des épreuves et des expiations, je les veux parce que vous les voulez ; mais le péché, non, non, je ne le veux pas, ô mon Dieu, et au moment même où par faiblesse, je me laisserais aller à le commettre, entendez ce cri que je pousse maintenant avec tant de sincérité : *Je ne le veux pas ! je ne le veux pas !*

Je m'en vais, ô Jésus ! je quitte votre autel, mais, je vous emporte avec moi... Allons travailler, allons prier, allons souffrir, allons nous dévouer ensemble.

Manière d'entendre la Messe

EN APPLIQUANT AU ST-SACRIFICE LES MYSTÈRES DE LA PASSION.

Le prêtre, au pied de l'autel, commence les prières de la messe : Jésus-Christ entre en oraison au jardin des Olives.

Prier pour obtenir la grâce de bien entendre la sainte messe.

Le prêtre récite le *confiteor :* J.-C. sue du sang dans l'ardeur de son oraison.

Demander au Sacré-Cœur une grande douleur des péchés de toute la vie. — Acte de contrition.

Le prêtre baise l'autel : J.-C. est trahi par un baiser de Judas.

Prier pour les sacrilèges. — *Pater, Ave.*

Le prêtre dit le *Kyrie eleison :* J.-C. est trois fois renié par Pierre.

Prier pour les malheureux esclaves du respect humain. — *Pater, Ave.*

Le prêtre dit *Dominus vobiscum :* J.-C. regardant Pierre, tire de lui des larmes de pénitence.

Demander d'imiter la sincère conversion de Pierre. *Pater, Ave.*

Le prêtre prie après l'épitre : J.-C. est accusé devant Pilate.

Prier pour ceux qui persécutent l'Eglise. — *Pater, Ave.*

Le prêtre va au milieu de l'autel avant de réciter l'Evangile : J.-C. va de Pilate à Hérode.

Prier pour ceux qui ne veulent pas obéir. — *Pater, Ave.*

Le prêtre ayant récité l'Evangile, revient au milieu de l'autel : J.-C. est renvoyé d'Hérode à Pilate.

Prier pour ceux qui ne veulent pas pardonner. — *Pater, Ave.*

Le prêtre découvre le calice : J.-C. est dépouillé de ses vêtements.

Prier pour ceux qui scandalisent le prochain. — *Pater, Ave.*

Le prêtre fait l'oblation de l'hostie : J.-C. attaché à la colonne, est frappé de verges.

Prier pour ceux qui s'abandonnent au vice honteux. *Pater, Ave.*

Le prêtre couvre le calice : J.-C. est couronné d'épines.

Prier pour les orgueilleux. — *Pater, Ave.*

Le prêtre étend les mains sur le calice : J.-C. est consolé par Véronique.

Prier pour que tous les Associés soient de vrais consolateurs du Sacré-Cœur. — *Pater, Ave.*

Le prêtre fait des signes de croix sur l'hostie et le calice : J.-C. est attaché à la croix.

Prier pour la sainte Eglise. — *Pater, Ave.*

Le prêtre fait l'élévation de la sainte hostie : J.-C. est élevé en croix.

Prier pour ses parents et amis. — *Pater, Ave.*

Le prêtre tient le calice élevé : J.-C. offre le sang qui coule de ses plaies.

Prier pour les Supérieurs ecclésiastiques, les confesseurs, maîtres, etc. — *Pater, Ave.*

Le prêtre récite le *Pater noster* : J.-C. recommande sa mère à St-Jean.

Prier pour ceux qui n'aiment pas Marie. — *Pater, Ave.*

Le prêtre rompt l'hostie : J.-C. expire sur la croix.

Prier pour ceux qui sont en danger de mort. — *Pater, Ave.*

Le prêtre met dans le calice une partie de l'hostie : J.-C. descend aux limbes.

Prier pour les justes. — *Pater, Ave.*

Le prêtre dit l'*Agnus Dei* : J.-C. par sa patience, fait l'admiration de ceux qui ont présidé à son supplice.

Prier pour ceux qui se révoltent contre la Providence. — *Pater, Ave.*

Le prêtre communie : J.-C. est descendu de la croix.

Prier pour les âmes du Purgatoire. — *Pater, Ave.*

Le prêtre fait l'ablution des mains : J.-C. est embaumé et mis au sépulcre.

Prier pour ceux qui communient rarement. — *Pater, Ave.*

Le prêtre prie après la communion ; J.-C. ressuscite.

Prier pour la conversion de tous les pécheurs en général. — *Pater, Ave.*

Le prêtre dit *Dominus vobiscum* : J.-C. apparait à ses disciples.

Demander la charité pour le prochain. — *Pater, Ave.*

Le prêtre récite les dernières oraisons : J.-C. est quarante jours avec ses disciples.

Demander l'état de grâce. — *Pater, Ave.*

Le prêtre dit l'*Ite Missa est* : J.-C. monte au ciel.

Demander une bonne mort. — *Pater, Ave.*

Le prêtre donne la bénédiction : le St-Esprit descend sur les apôtres.

Demander les dons du St-Esprit pour tous les associés. — *Pater, Ave.*

Pendant la récitation du dernier Evangile,

remercier le Sacré-Cœur des grâces obtenues pendant le saint sacrifice. — *Pater, Ave.*

CHANTS DIVERS

POUR LE

SALUT DU S. SACREMENT

---

[1] Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis.

Cor Jesu, pro nobis vulneratum et laceratum, parce nobis.

Cor Jesu, flagrans amore nostri, inflamma cor nostrum amore tui.

O cor Jesu, amoris victima, sis mihi salus in tempore tribulationis, et in hora mortis : et dic animæ meæ : salus tua ego sum. Alleluia.

O SALUTARIS Hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

PANIS Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum.
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.

Te trina Deitas, unaque poscimus ;
Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Ave Jesu, Pastor fidelium
Adauge fidem omnium in te credentium

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio :
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

Ave Jesu, etc.

Ave, verum corpus natum
De Maria Virgine :
Vere passum, immolatum
In Cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Unda fluxit et sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O dulcis ! O pie !
O Jesu, fili Mariæ ! Amen.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum

Novo cedat ritui :
Prestet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus, et jubilatio,
Salus honor, virtus quoque
Sit, et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

SALVE, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Hevæ, ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

CHANT DE LA GARDE D'HONNEUR.

1er COUPLET

Venez, troupe d'élite,
Ames pleines d'ardeur,
Vous, dont le cœur palpite
Pour notre doux Sauveur,
Venez vous presser en ce jour
Sous la bannière de l'amour.

2e

Formez une couronne,
Une Garde d'Honneur,
Qui toujours environne
Le très-aimable Cœur.

Venez lui donner tour à tour,
Vos louanges et votre amour.

3e

Si le monde frivole
Vous dédaigne, ô Jésus !
Et parfois vous désole,
De ses amers rebuts,
Nous, du moins, vos Gardes d'Honneur,
Nous vous consolerons, Seigneur !

4e

Puisses-tu, d'âge en âge,
Humble Garde d'Honneur,
A Jésus rendre hommage
Et consoler son Cœur.
C'est notre plus ardent désir :
Bon Maître ! daignez le bénir.

ENROLEMENT DE LA GARDE D'HONNEUR.

1er COUPLET

O doux Jésus, mon Sauveur et mon Père,
Daigne exaucer le désir de mon cœur ;
Enrôle-moi sous ta sainte bannière,
Accepte-moi pour ton Garde d'Honn. !

Refrain.

Vive Jésus !... je lui serai fidèle,
Je me dévoue à consoler son Cœur ;
Plutôt mourir qu'être jamais rebelle.
Vive Jésus ! je suis Garde d'Honneur !

2e

A tes côtés daigne marquer ma place,
Je t'en conjure, aimable Rédempteur,
Et, s'il le faut, sur ta sanglante trace
Je marcherai, je suis Garde d'Honneur !

3e

C'est vainement que l'enfer et le monde
Déchaîneraient contre moi leur fureur ;

Près de Jésus ma paix est si profonde,
Je ne crains rien, je suis Gar. d'Honn. !

4e

Pour expier tant de crimes et d'outrages,
Dont on abreuve et déchire ton Cœur,
Daigne accepter les trop faibles hom-
[mages
Et tout l'amour de ton Garde d'Honn.

PLACE-MOI DANS TON CŒUR.

1er COUPLET

O mon Jésus, pour toujours je m'engage
A te servir dans ta Garde d'Honneur ;
Sois à jamais mon unique partage,
Et place-moi, place-moi dans ton Cœur !

2e

Fut-il jamais plus beau titre de gloire,
De mon Jésus je suis Garde d'honneur
Sous ses drapeaux, je vole à la victoire
Si je succombe, il m'ouvrira son Cœur !

3e

Quand sonnera pour moi l'heuredernière
Je ne crains rien, je suis Garde d'honn.
Mon doux Jésus fermera ma paupière,
Et pour toujours, je vivrai dans son
[Cœur!

4e

Et dans le Ciel, au poste de la gloire,
Heureux encore d'être Garde d'honneur
Je chanterai l'hymne de la victoire,
En adorant sans fin le Sacré-Cœur!

LE BON COMBAT.

CHŒUR :

Levons-nous, soldats du Seigneur,
Courons, volons à la victoire ;
Déployons et couvrons de gloire
Les étendards du divin Cœur.

1er COUPLET

Nous sommes nés pour le combat ;
La terre est un champ de bataille
Où chaque enfant d'Eve travaille,
Sans cesse lutte, et se débat.

2e

Notre Roi se nomme Jésus,
Il nous enrôle avec sagesse,
Il nous invite avec tendresse
A la conquête des vertus.

3e

Avec amour, avec bonheur,
Près de lui faisons sentinelle ;
Défendons sa gloire immortelle,
Aimons et consolons son cœur !

4e

Jésus, dans sa Garde d'honneur,
Ne veut que des soldats d'élite,
Mais pour couronner le mérite
Il promet le Ciel au Vainqueur.

—

VIVE JÉSUS QUE J'AIME.

CHŒUR :

Vive Jésus que j'aime,
Vive son divin Cœur ;
Ce Cœur c'est l'amour même,
Il fait tout mon bonheur !

1e COUPLET

Je suis Garde d'honneur
De ce Roi de la gloire,
Qui promet la victoire
Et se donne au vainqueur.

2e

Qui dira sa douceur !
Pendant mon heure sainte,
Je lui parle sans crainte,
Il répond à mon cœur.

3e

Avec un saint transport
Je lui dis ma tendresse ;
Je lui jure sans cesse :
Amour jusqu'à la mort !

TABLE DES MATIÈRES

—

A servi à mon utilité pendant un ans. Merci





